COURS P. CROUZET

MÉTHODES SOLIDAIRES

DE

VERSION LATINE

ET DE

THÈME LATIN

PAR

P. CROUZET — G. BERTHET

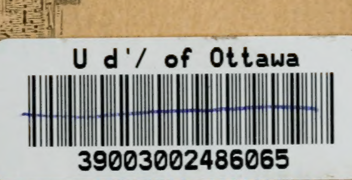
ANCIENS ÉLÈVES DE L'ÉCOLE NORMALE SUPÉRIEURE

AGRÉGÉ DES LETTRES — AGRÉGÉ DE GRAMMAIRE

PROFESSEUR AU COLLÈGE ROLLIN — PROFESSEUR AU LYCÉE VOLTAIRE

2e ÉDITION

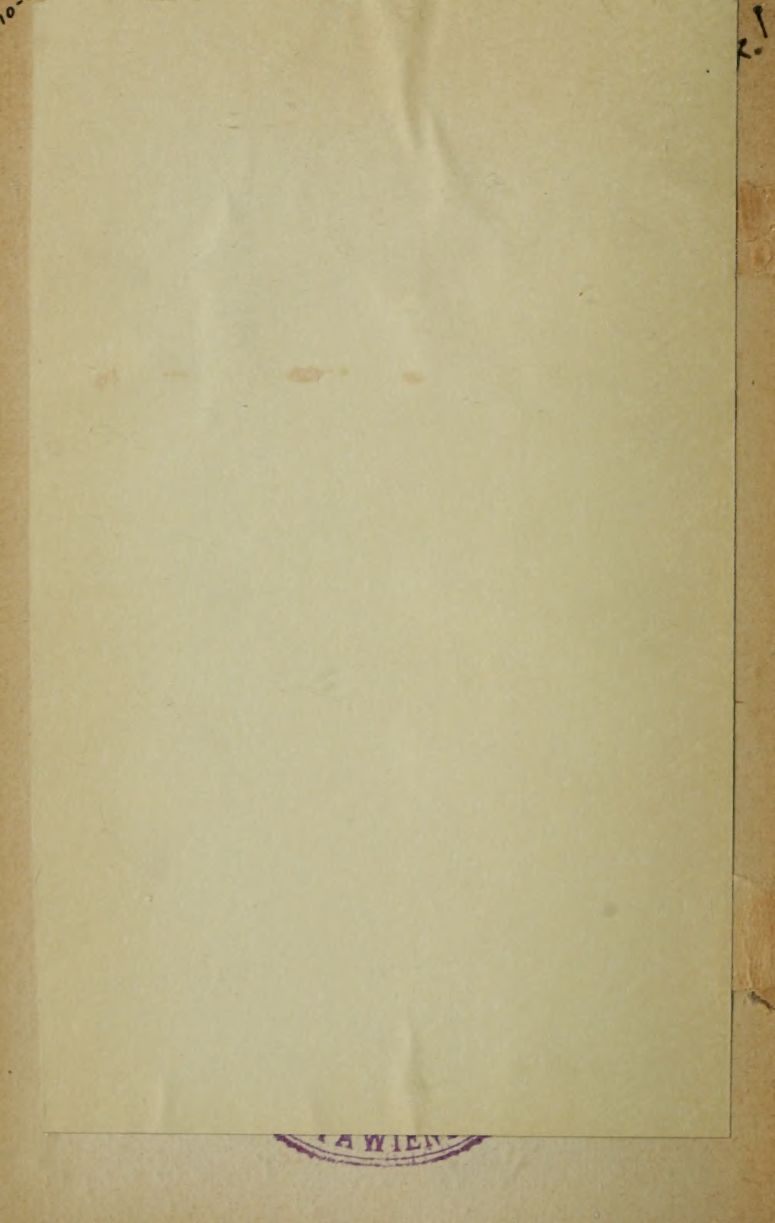
4e MILLE



OULOUSE
UARD PRIVAT
ÉDITEUR
14, rue des Arts, 14

ÉDITEUR
6, rue de la Sorbonne, 6

Prix : 1 fr. 50



26-10-35



MÉTHODES SOLIDAIRES

DE VERSION LATINE

ET

DE THÈME LATIN

PROGRAMMES DE 1902

POUR TOUTES LES CLASSES (1er et 2e Cycles).

COURS DE LATIN P. CROUZET

Grammaire Latine Simple et Complète, pour toutes les classes (1er et 2me cycles) de l'Enseignement secondaire, par P. Crouzet, conforme à la nouvelle nomenclature grammaticale. — Un vol. in-12, relié toile souple, xvi-147 pages, 10e édition revue (60e mille)...... **2 fr. »**

Méthode Latine et Exercices illustrés de Version et de Thème.

1er volume (classes de 6e et 5e) : *Le Mot à Mot. — La Correction*, par P. Crouzet et G. Berthet. — Un vol. in-12 de xvi-424 pages, rel. toile souple, 6e édit. (32e mille). **2 fr. 80**

2e volume (classes de 4e et 3e) : *Le Français. — La Latinité*, par P. Crouzet et G. Berthet. — Un vol. in-12 de xxiv-446 pages, relié toile souple, 2e édit., 13e mille. **2 fr. 80**

3e volume (classes de 2e et 1re) : *L'Explication littéraire. — Le Style.* **(Sous presse.)**

Textes Latins faciles illustrés. — (Recueil gradué, 6e et 5e). — 100 textes accompagnés de 52 illustrations commentées, d'après les œuvres d'art anciennes et modernes, et un *Lexique*, par P. Crouzet et G. Berthet. — Un vol. gr. in-12 de xiv-264 pages, cartonné. **2 fr. 20**

La Version latine par la Grammaire et la Logique. *Pages et Pensées morales* (classes de **4e**, **3e**, **2e** et **1re**). 2 séries de 200 textes divisés par classes, par P. Crouzet.

1re série : Un vol. in-12 de xii-200 pages, 6e édit., 23e mille. Broché.. **2 fr. »**

2e série (**sous presse**).

Méthodes solidaires de Version latine et de Thème latin. Extrait de la *Méthode Latine* (Classes de **4e**, **3e**, **2e** et **1re**), par P. Crouzet et G. Berthet. — Un vol. in-12 de 142 p. 2e éd., 4e mille. Broché. **1 fr. 50**

COURS DE FRANÇAIS (Même méthode simple et complète)

Pour toutes les classes de l'Enseignement secondaire (garçons et filles), l'Enseignement primaire supérieur, etc.

P. Crouzet, G. Berthet et M. Galliot.

Grammaire Française simple et complète pour toutes les classes. 1 vol. in-12, relié toile souple, 233 pages, 4e édition revue (41e mille), conforme à la nouvelle nomenclature grammaticale.. **2 fr. 50**

Méthode Française et Exercices illustrés (1er volume des exercices d'application, **6e** et **5e** garçons ; **1re**, **2e** et **3e** années filles ; Enseignement primaire supérieur). Un vol. in-12, 30 illustrations de B. Naudin, 24 tableaux, 4e édition, 27e mille................ **2 fr. 60**

Méthode Française et Exercices illustrés (2e vol.)... **2 fr. 80**

P. Crouzet, P. Rouaix.

Grammaire Française préparatoire (théorie et exercices). Un vol.. **1 fr. 40**

Grammaire Française élémentaire (théorie et exercices). Un vol.. **1 fr. 75**

EN VENTE CHEZ TOUS LES LIBRAIRES

Envoi franco *au reçu du prix en mandat ou timbres-poste.*

Cours P. CROUZET

MÉTHODES SOLIDAIRES

DE

VERSION LATINE

ET DE

THÈME LATIN

PAR

P. CROUZET G. BERTHET

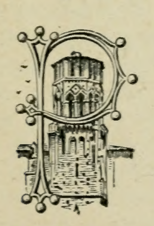
ANCIENS ÉLÈVES DE L'ÉCOLE NORMALE SUPÉRIEURE

AGRÉGÉ DES LETTRES — AGRÉGÉ DE GRAMMAIRE

PROFESSEUR AU COLLÈGE ROLLIN — PROFESSEUR AU LYCÉE VOLTAIRE

2e ÉDITION

4e MILLE





TOULOUSE
ÉDOUARD PRIVAT
ÉDITEUR
14, rue des Arts, 14.

PARIS
HENRI DIDIER
ÉDITEUR
6, rue de la Sorbonne, 6.

PRÉFACE

Il a paru utile d'extraire du volume d'Exercices (4e-3e) et de réunir en un volume spécial les considérations théoriques et les applications pratiques, qui, sous le nom d'*Exercices de substitution*, ne sont plus œuvre uniquement grammaticale, mais œuvre déjà littéraire, et en particulier visent ce but essentiel des études latines : le FRANÇAIS de la Version, la LATINITÉ du Thème.

Ces exercices s'adressent donc aux élèves qui, connaissant déjà le mécanisme élémentaire du MOT A MOT pour la Version, de la CORRECTION pour le Thème, cherchent à atteindre un but plus élevé, et veulent, comme ils disent, « faire du bon français, — faire du bon latin ».

Nous les avions annoncés dès le début du cours.

« Après deux ans de latin, quand l'esprit de l'enfant est plus formé et ses connaissances latines plus approfondies, le moment est venu d'étudier toutes les substitutions par lesquelles on passe d'une langue à l'autre, substitutions où se marquent les génies différents des deux langues et où peut même déjà s'affirmer la personnalité naissante de l'élève. » (Préface des Exercices de 6e et 5e.) Mais l'élaboration a été longue et difficile, surtout pour arriver à réduire toutes ces substitutions à quelques principes directeurs essentiels. Partout, en effet, nous trouvions des matériaux épars, comme dans la précieuse *Stylistique* de Berger (traduite par MM. Max Bonnet, S. Piquet et F. Gache), ouvrage qui nous a été particulièrement utile, mais nulle part une construction suivie et d'ensemble, et au contraire l'affirmation partout répétée que « ces substitutions étant affaire de tact et d'intelligence, il est impossible de donner des règles ». Au moins avons-nous tenté d'être des guides méthodiques.

Un des caractères essentiels de la méthode — caractère d'ailleurs signalé par le titre — est la solidarité du Thème

et de la Version, solidarité souvent plus affirmée que pratiquée. Il n'y a pas que le collégien de Jules Renard, le légendaire « Poil de Carotte », à dire à son père : « La version va mieux que le thème, parce que dans la version on peut deviner » ; il y a aussi les professeurs qui, fatigués de lutter contre les préférences de « Poil de Carotte », finissent par supprimer le thème ; il y a même cette curieuse anomalie des rhétoriques supérieures parisiennes, où, par suite des nécessités du tableau de service, ce n'est souvent pas le même professeur qui fait la version et le thème. Le meilleur moyen de ne plus sacrifier ainsi le thème à la version n'est-il pas de les considérer et surtout de les pratiquer comme solidaires ?

On ne manquera pas de remarquer que le Conseil supérieur de l'Instruction publique, lui aussi, vient tout récemment de proscrire le thème des examens de la licence, et qu'il en a même proscrit non seulement le thème, mais encore toute culture générale. Rien de plus déplorable en soi que cette mesure, et d'ailleurs rien de plus contradictoire avec les opinions les plus récentes du même Conseil supérieur, qu'on voit, à trois ou quatre ans d'intervalle à peine, approuver un projet imposant version et thème aux candidats à la bourse de licence et un autre projet dispensant du thème les candidats à la licence. Pour obtenir le plus, il faudra pouvoir le moins ; et il faudra être plus fort pour acquérir les moyens de se préparer que pour être reçu. Comme s'il était nécessaire, maintenant que, sous le régime de la loi de deux ans, il n'y a plus d'article 23 pour rabaisser le niveau de la licence, de trouver autre chose pour mettre la licence à la portée de toutes les faiblesses et de toutes les fantaisies. C'est pourtant ce qu'a fait le Conseil supérieur en approuvant un projet, dont certaines dispositions sont excellentes, mais dont celles qui suppriment la nécessité d'une culture générale sont une erreur pédagogique autant qu'une erreur démocratique. Voilà pourquoi si des livres se flattent parfois d'être en accord avec les vues du Conseil supérieur, celui-ci peut se flatter d'être en opposition.

Paris, 1er octobre 1907.

EXPLICATION

DES

SIGNES ET ABRÉVIATIONS

SIGNES

Le signe * renvoie à l'*Indication pédagogique*.

Le signe § veut dire « paragraphe » } et renvoient à la *Grammaire simple et complète*, 7e édition.
Gr. veut dire « Grammaire » }

Le signe = veut dire « égale, signifie, équivaut à ».

Les [ ] enferment des mots qu'il ne faut pas traduire.

ABRÉVIATIONS

adv. = adverbe.
acc. = accusatif.
antér. = antérieur.
ch. = chapitre.
Cf. = « confer », voir.
Cl. = classe.
compl. = complément.
condit. = conditionnel.
décl. = déclinaison.
dir. = direct.
Ex. = exemple.
Ex. ou *Exerc.* = exercice.
Exc. = exception.
franç. = français.
gén. = génitif.
lat. = latin.
liv. = livre.
I. P. = Indication pédagogique.
interr. = interrogation.
indic. = indicatif.
nomin. = nominatif.
N. B. = « Nota Bene ».
p. ex. = par exemple.
plur. = pluriel.
p. = page.
prés. = présent.
pron. = pronom.
Rem. = remarque.
sc. = scène.
sqq. = et suivantes.
subj. = subjonctif.
voc. = vocatif.
suiv. = suivant.
substit. = substitution.
trad. = traduction.

ABRÉVIATIONS DES NOMS D'AUTEURS

A.-Gell. = Aulu-Gelle (2e siècle ap. J.-C.), grammairien.

Brutus. = M. Junius Brutus, correspondant de Cicéron.

Capitolin. = Capitolin (3e et 4e siècles ap. J.-C.), historien.

Cato. = Caton l'Ancien (2e siècle av. J.-C.), historien et agronome.

Catull. = Catulle (1er siècle av. J.-C.), poète.

Cés. = César (1er siècle av. J.-C.), historien.

Cic. = Cicéron (1er siècle siècle av. J.-C.), orateur.

Claud. = Claudien (4e siècle ap. J.-C.), poète.

C. N. = Cornélius Népos (1er siècle av. J.-C.), historien.

Col. *ou* Colum. = Columelle (1er siècle ap. J.-C.), agronome.

Diomède. = Diomède (5e siècle ap. J.-C.), grammairien.

Enn. = Ennius (2e siècle av. J.-C.), poète épique et tragique.

Eutr. = Eutrope (4e siècle ap. J.-C.), historien.

Flor. = Florus (2e siècle ap. J.-C.), historien.

Hirt. = Hirtius (1er siècle av. J.-C.), continuateur du *De Bello Gallico*.

Hor. = Horace (siècle d'Auguste), poète.

Just. = Justin (4e siècle ap. J.-C.), historien.

Juv. = Juvénal (1er siècle ap. J.-C.), poète.

Luc. = Lucain (1er siècle ap. J.-C.), poète.

Lucil. = Lucilius (2e siècle av. J.-C.), poète.

Lucr. = Lucrèce (1er siècle av. J.-C.), poète.

Macr. = Macrobe (4e et 5e siècles ap. J.-C.), commentateur.

Mart. = Martial (1er siècle ap. J.-C.), poète.

Muret. = Muret (XVIe siècle), humaniste français.

Ov. = Ovide (siècle d'Auguste), poète.

Palladius. = Palladius (4e siècle ap. J.-C.), agronome.

Pers. = Perse (1er siècle ap. J.-C.), poète satirique.

Phèd. = Phèdre (1er siècle ap. J.-C.), fabuliste.

Pétr. = Pétrone (1er siècle ap. J.-C.), écrivain satirique.

Plaut. = Plaute (3e siècle av. J.-C.), poète comique

Pl. l'A. = Pline l'Ancien (1er siècle ap. J.-C.), naturaliste.

Pl. le J. = Pline le Jeune (1er siècle ap. J.-C.), prosateur.

Prop. = Properce (siècle d'Auguste), poète.

P. S. = Publius Syrus (1er siècle av. J.-C.), auteur de mimes.

Q.-C. = Quinte-Curce (1er siècle ap. J.-C.), historien.

Quint. = Quintilien (1er siècle ap. J.-C.), pédagogue.

Sall. = Salluste (1er siècle av. J.-C.), historien.

Scribonius. = Scribonius (1er siècle ap. J.-C.), médecin.

Sén. = Sénèque (1er siècle ap. J.-C.), philosophe.

Sén. le Rh. = Sénèque le Rhéteur (siècle d'Auguste), prosateur.

Servius. = Servius (5e siècle ap. J.-C.), grammairien, commentateur de Virgile.

Sil. = Silius Italicus (1er siècle ap. J.-C.), poète épique.

Solin. = Solin (3e siècle ap. J.-C.), naturaliste.

STACE. .... = Stace (1er siècle ap. J.-C.), poète épique.
SUÉT. .... = Suétone (2e siècle ap. J.-C.), historien.
TAC. .... = Tacite (1er siècle ap. J.-C.), historien.
TÉR. .... = Térence (2e siècle av. J.-C.), poète comique.
TIB. .... = Tibulle (siècle d'Auguste), poète.
T.-L. .... = Tite-Live (siècle d'Auguste), historien.
TRAJAN. .... = L'empereur Trajan (2e siècle ap. J.-C.), correspondant de Pline le Jeune.
ULPIEN. .... = Ulpien (3e siècle ap. J.-C.), jurisconsulte.
VAL. MAX. .... = Valère Maxime (1er siècle ap. J.-C.), historien.
VIRG. .... = Virgile (siècle d'Auguste), poète.
V. P. *ou* VELL. ...... = Velleius Paterculus (1er siècle ap. J.-C.), historien.
VARR. .... = Varron (1er siècle av. J.-C.), polygraphe.
NAEVIUS. .... = Naevius (3e siècle av. J.-C.), poète épique et tragique.

AD HER. .... = *Rhétorique à Hérennius*, ouv. anonyme du temps de Cicéron.
De Bell. Afr. .... = *De Bello Africano*, ouvrage anonyme du temps de César.
Digeste............. = *Digeste* (Recueil de lois), du temps de Justinien.

MÉTHODES SOLIDAIRES

de Version Latine

ET

de Thème Latin

Principes généraux.

Pour bien traduire du latin en français, ou du français en latin, dans la version comme dans le thème, on a souvent à *échanger* entre eux :

Deux mots, p. ex. un substantif et un adjectif :

***Naturae* mala**.	*Les fléaux* NATURELS (*).

Deux termes, p. ex. un sujet et un complément :

Mutatione	LE CHANGEMENT
***corpus* recreatur**.	*repose* LE CORPS.

Deux tours, p. ex. un complément circonstanciel, et une proposition circonstancielle :

Ubi haec audivit.	A CETTE NOUVELLE.

Pourquoi le doit-on?

On *doit* le faire parce que le latin et le français ont des caractères différents.

(*) Cette disposition parallèle a été adoptée dans tous les Exercices de substitution pour pouvoir développer concurremment la méthode de la version et la méthode du thème, et pour bien montrer que quand on tient un principe de version il n'y a qu'à le retourner pour avoir un principe de thème.

Le Latin est	Le Français est
1° **Pauvre.**	1° **Riche.**

Le latin est, *d'une façon générale,* plus pauvre en mots que le français, parce qu'il est une langue primitive, et surtout la langue d'un peuple peu cultivé intellectuellement, si bien que les écrivains latins ont dû, pour exprimer toute leur pensée, emprunter aux Grecs jusqu'à 6.950 mots.

Puis, *en particulier,* pauvre en certaines espèces de mots, p. ex. pauvre en substantifs, au contraire du français, — d'où il résulte que dans la phrase latine c'est le verbe qui prédomine, tandis que dans la phrase française c'est le substantif, — d'où il résulte encore que le latin est fréquemment obligé de recourir à des substantifs vagues, comme **res,** qui lui servent à remplacer des mots qu'il n'a pas, tandis que le français, plus riche, emploie le substantif précis.

Le Latin est	Le Français est
2° **Concret.**	2° **Abstrait.**

Le peuple latin était un peuple de gens pratiques, et non un peuple de penseurs. Le latin exprimait par suite la réalité, telle qu'elle tombait sous les sens, et par exemple, entendant les manifestations d'une foule admirant un spectacle, les appelait, non pas de façon abstraite « *cris* D'ADMIRATION », mais de façon concrète « *cris de* GENS QUI ADMIRENT : **clamor** ***admirantium***. »

Le Latin est	Le Français est
3° **Synthétique**	3° **Analytique**
(et concis).	**(et précis).**

Le latin exprime d'un seul mot une idée complexe; il est donc plus *concis.* — Le français exprime par un mot particulier chaque élément d'une idée complexe; il est donc plus *précis.* (Cf. *Gr.,* p. 2.)

Le Latin est	Le Français est
4° **Périodique**	4° **Coupé**
(et ample).	**(et simple).**

Tout en aimant la concision, le latin pratique la période, dans laquelle il subordonne les idées secondaires à l'idée principale et recherche la plus grande ampleur possible de l'expression, parce qu'il est une langue d'orateurs, — tandis que le français emploie plutôt des phrases courtes qu'il coordonne et où il recherche avant tout la simplicité et la clarté.

Telles sont les raisons principales qui entraînent la nécessité de nombreuses substitutions.

Mais peut-on faire ces substitutions? Peut-on changer les mots, les termes, les tours, sans changer l'idée?

Pourquoi le peut-on?

On le *peut,* parce que ce qui importe, c'est L'IDÉE, et la *racine* qui exprime cette idée, mais non *l'espèce* du mot.

Soit :

Studium, studiosus, studere, studiose.

Il y a là *quatre* espèces de mots, mais *une* seule idée, l'idée d'*application* exprimée par la racine. On pourra changer l'espèce du mot, pourvu qu'on conserve l'idée, la seule chose essentielle.

Ainsi ces substitutions, d'une langue à l'autre, obligent l'élève à se dégager du *mot,* pour considérer *l'idée.* Elles réagissent contre la funeste habitude des élèves de rester emprisonnés dans la forme latine (pour la version), dans la forme française (pour le thème); elles les exercent à s'en affranchir méthodiquement. Pour l'élève capable de garder l'idée, en changeant le mot, les mots deviennent une chose secondaire, au lieu d'être la seule chose que les élèves voient généralement; et le problème de la traduction prend son véritable intérêt qui est, non pas de mettre un mot sous un autre, mais de formuler autrement les mêmes *idées* que son auteur.

Seuls les élèves, méthodiquement exercés à ces substitutions, et, pour les faire, habitués à *aller à l'idée,* par delà le *mot,* peuvent retirer du latin toute son utilité pour la formation logique de l'esprit.

Dans quelle mesure le peut-on?

D'eux-mêmes, les élèves ne feraient pas beaucoup de substitutions, préférant un calque servile, parce qu'ils sont retenus par la crainte de changer l'idée, en changeant les mots et les tours; ils craignent qu'en s'éloignant du mot à mot littéral ils ne tombent dans le contresens.

Mais une fois que la méthode de substitution leur a été indiquée, ils en abuseraient plutôt, faisant des substitutions à tort et à travers.

Or, les substitutions ne doivent jamais être faites *sans une bonne raison*.

On trouvera à propos de chacune d'elles les raisons qui l'expliquent, — mais surtout c'est *l'idée* à traduire, qui, dans chaque passage, indiquera si une substitution est *nécessaire* (p. ex. quand dans une langue il n'y a pas de mots et de tours correspondant aux mots et aux tours de l'autre), ou simplement *utile* (p. ex. quand la substitution rend mieux l'idée), ou *inutile*, ou *nuisible*.

Tout au plus peut-on formuler ces deux principes généraux :

« *La littéralité absolue est une absurdité* »,

mais

« *Quand un mot à mot littéral donne une bonne traduction, il n'y faut rien changer.* »

Ces principes s'appliquent au thème comme à la version; l'un et l'autre sont solidaires. Si on sacrifie trop souvent le thème à la version, n'est-ce pas parce qu'on y voit des méthodes différentes? Or, rien ne montre mieux que la pratique des substitutions leur solidarité et l'aide mutuelle qu'ils doivent se prêter *nécessairement*.

. . .

Le Substantif.

EXERCICES DE SUBSTITUTION SUR LE SUBSTANTIF

Le Latin est	Le Français est
1° ***PAUVRE***	1° ***RICHE***
En Latin	En Français
a) Un substantif en apposition :	*a*) Un adjectif qualificatif :
Exercitus *victor*.	*Armée* VICTORIEUSE.

Pourquoi ?

Parce que le latin n'a pas d'adjectif correspondant.

b) Un substantif au génitif :	*b*) Un adjectif qualificatif :
***Corporis* dolores.**	*Douleurs* CORPORELLES.

Pourquoi ?

Parce que le latin n'a pas d'adjectif correspondant, — ou parce qu'il préfère ce tour, comme plus concret.

c) Deux substantifs unis par *et* (hendiadys) :	*c*) Un substantif et un adjectif :
Testis *et spectator*.	*Témoin* OCULAIRE.
	ou bien :
	Un substantif et un complément (avec *de*) :
Clamores *et admirationes*.	*Des cris* D'ÉTONNEMENT.

Pourquoi ?

Généralement, parce que le latin n'a pas l'adjectif nécessaire, — quelquefois, parce qu'il préfère ce tour, comme plus ample.

APPLICATION A LA VERSION

a) Inerat in Metello contemptor animus et superbia. (Sall.) — Subito manus illa Clodiana, in caede civium saepe jam victrix, exclamat, incitatur, invadit. (Cic.) — Domitor ille totius Hispaniae exercitus haud satis decoro praelio trepidabat. (T.-L.)

b) Studium litterarum. — Oculorum acies. — Historiae fides. — Philosophorum praecepta. — Hominum omnium terror. — Caesar salutem suam Gallorum equitatui committere non audebat. (Cés.) — Cleanthes dixit in animis hominum informatas deorum esse notiones. (Cic.) — Nullam capitaliorem pestem, quam corporis voluptatem, hominibus dicebat a natura datam; hinc patriae proditiones, hinc rerum publicarum eversiones nasci. (Cic.) — Scimus Catonem apud patres nostros appellatum esse sapientem, quia multarum rerum usum haberet. (Cic.)

c) Pateris libamus et auro. (Virg.) — Molemque et montes insuper altos imposuit. (Virg.) — Multi dolorem, quem facile tulerant, non ratione aut sapientia tulerant, sed studio potius et gloria. (Cic.) — Est tarda illa quidem medicina, sed tamen magna, quam affert longinquitas et dies. (Cic.) — Omni hac in re habenda ratio et diligentia est. (Cic.) — Haec opinio constat ex antiquissimis Graecorum litteris atque monumentis. (Cic.) — Aegri aestu febrique jactantur. (Cic.) — Luculli Archium poetam in domum suam receperunt, non solum ingenii et litterarum causa, sed etiam naturae et virtutis. (Cic.)

APPLICATION AU THÈME

a) Clodius conduisit à travers la ville sa bande victorieuse. — Les Domitii avaient une âme méprisante. — Le poète Horace fut un soldat novice.

b) Les douleurs morales sont plus pénibles que les douleurs corporelles. — Les révolutions politiques affaiblirent la Grèce. — Les études juridiques sont longues et difficiles. — Beaucoup d'historiens anciens ont négligé la vérité historique. — L'infanterie ennemie se retira dans le camp. — Les études philosophiques développent les facultés intellectuelles. — Les mouvements populaires étaient fréquents à Rome.

c) Prêtez-moi l'un et l'autre une oreille attentive. — Il faut apporter dans le travail un zèle méthodique. — Cicéron avait un grand talent oratoire. — Nous admirons chez les grands hommes le talent naturel, et surtout l'effort laborieux. — Ma timidité naturelle m'a retenu. — La faiblesse ingénieuse l'emporte souvent sur la force aveugle. — La ville était pleine de clameurs d'effroi et de lueurs d'incendie.

d) Un substantif : *Odio* **sum**.	*d*) Un verbe : *Je suis* HAÏ.

Pourquoi ?

Parce que le latin n'a pas de verbe correspondant, ou parce que le verbe traduit mieux en français.

e) Un substantif (complément circonstantiel) : *Insidiis*.	*e*) Un adverbe : TRAÎTREUSEMENT.

Pourquoi ?

Parce que le latin n'a généralement pas d'adverbe correspondant.

Le Latin est 2° ***CONCRET*** En Latin Nom *concret* désignant une personne comme	Le Français est 2° ***ABSTRAIT*** En Français Nom *abstrait* exprimant
a) Agent : **Scipione** *duce*.	*a*) L'action : *Sous* LA CONDUITE *de Scipion*.

d) Habet venerationem justam quidquid excellit. (Cic.) — Linquamus haec, quae cognitionem habent facilem, usum necessarium. (Cic.) — Magna est admiratio copiose sapienterque dicentis. (Cic.) — Cohortes aliquot subducit e dextro cornu, ubi stationem magis segnem quam pugnam futuram cernebat. (T.-L.) — Area, ex qua diaeta adibatur, ita jam cinere mixtisque pumicibus oppleta surrexerat, ut, si longior in cubiculo mora, exitus negaretur. (Pl. le J.) — De die epulatis jam vini satias principiumque somni erat. (T.-L.)

d) Néron était haï de tous. — Les œuvres de Virgile sont fort admirées. — Tout homme de bien mérite d'être honoré. — On oublie trop souvent les bienfaits reçus. — La femme de César ne doit pas être soupçonnée. — On n'imite pas facilement les grands écrivains. — Si le naufragé était resté plus longtemps sur le navire, il lui aurait été impossible de se sauver.

e) Plane te rogo atque ita, ut magis ex animo rogare nihil possim, ut Albino parcas. (Cic.) — Nonne emori per virtutem praestat, quam vitam miseram atque inhonestam per dedecus amittere? (Sall.) — Ne palma detur cuiquam artifici injuria. (Plaut.) — Marcellus insidiis interfectus est. (Cic.) — Verebatur ne per insidias ab eo circumveniretur. (Cic.) — Iidem fabellas latinas ad verbum de Graecis expressas non inviti legunt. (Cic.)

e) Je vous promets sincèrement de le faire. — Hannibal fut attaqué traîtreusement dans sa maison. — Il faut apprendre textuellement les poètes. — Nous devons traduire littéralement les auteurs latins. — Socrate fut injustement condamné. — Ce marchand a agi frauduleusement. — L'orateur a plaidé insolemment.

a) Tum Horatius, auctore Tullo : « Provoco » inquit. (T.-L.) — Trojani, Aenea duce profugi, sedibus incertis vagabantur. (Sall.) — Sapientia praeceptrice, in tranquillitate animi vivi potest. (Cic.) — Si negem me unquam istas litteras ad te misisse, quo me teste convinces? (Cic.) — Me judice. (Ov.) — Saepe dives Augustus in Occidentem atque Orientem meavit, comite Livia. (Tac.)

a) Sous le consulat de L. Pison et de A. Gabinius, les Helvètes envahirent la Gaule, à l'instigation d'Orgétorix et avec la complicité de l'Eduen Dumnorix. — Cicéron fit arrêter les coupables sur les témoignages des Allobroges. — La loi passa sur la proposition de Caton.

b) Ayant tel âge ou telle fonction :	*b*) L'âge ou la fonction :
A ***puero.***	*Dès* L'ENFANCE.
Cicerone ***consule.***	*Sous le* CONSULAT *de Cicéron.*
c) Membre d'une catégorie ou d'une nation :	*c*) La catégorie, la nation :
Antiqui.	L'ANTIQUITÉ.
Romani.	ROME.

Pourquoi?

Parce que le latin répugne aux abstractions — qu'il ne dira pas comme nous : « *Rome* envoya des ambassadeurs », vu que Rome est un objet inanimé qui ne lui paraît pas pouvoir accomplir une action, mais il dira : « *Les Romains* envoyèrent des ambassadeurs, ROMANI *miserunt legatos.* »

EXCEPTION

Mais quelle que soit la répugnance du latin pour les abstractions, pourtant, *quand le sens l'exige*, le latin emploie un substantif abstrait là où le français n'en emploie pas.

En latin	En français
Substantif abstrait :	Adjectif :
Depellere ***foeditate*** **odoris.**	*Éloigner par l'odeur* FÉTIDE.

Pourquoi?

Soit la phrase : « *Multae bestiae insectantes* FOEDITATE *odoris depellunt* — Beaucoup d'animaux sauvages éloignent les chasseurs par leur odeur *fétide.* »

b) Adulescentulus miles ad Capuam profectus sum. (Cic.) — Ego Q. Maximum adulescens ita dilexi senem, ut aequalem. (Cic.) — Dum obsequor adulescentibus, me senem esse sum oblitus. (Cic.) — Qui epilogus tanto in honore, pueris nobis, erat, ut eum etiam edisceremus. (Cic.) — Quam huic erat miserum carere consuetudine amicorum, homini praesertim docto a puero et artibus ingenuis erudito! (Cic.) — Germani a parvulis labori ac duritiae student. (Cés.) — Plautus P. Claudio L. Porcio consulibus mortuus est, Catone censore. (Cic.)

b) Il faut, dès l'enfance, s'accoutumer au travail. — Pendant notre jeunesse, les choses allaient mieux, disent les vieillards. — Virgile, dès son vivant, eut la gloire que les poètes n'obtiennent généralement qu'après leur mort. — Les Lacédémoniens rivalisaient de courage dès leur plus tendre enfance. — Sous le principat d'Auguste, on ferma le temple de Janus.

c) Totos se alii ad poetas, alii ad geometras, alii ad musicos contulerunt. (Cic.) — Philo instituit alio tempore rhetorum praecepta, alio philosophorum tradere. (Cic.) — Eadem vanitas copias peditum equitumque numerarat. (Q. C.) — In tranquillo tempestatem adversam optare, dementis est. (Cic.) — Negligere quid de se quisque sentiat, non solum arrogantis est, sed omnino dissoluti. (Cic.) — Senatus Atheniensium — Rex Persarum — Romanorum rex.

c) La poésie latine a imité la poésie grecque. — La vieillesse est quelquefois trop prudente, la jeunesse souvent téméraire. — La cavalerie germaine était supérieure à la cavalerie gauloise. — Il y a du courage à supporter patiemment la douleur. — Il y a de la légèreté à interrompre souvent le travail. — Rome fit une longue guerre à Carthage.

EXCEPTION

Superstitio hominum imbecillitatem occupavit. (Cic.) — Horum alter, nondum ex longinquitate gravissimi morbi recreatus, quidquid habuit virium, id in eorum libertatem defendendam contulit, quorum votis judicavit se a morte revocatum. (Cic.) — Libertatem vestram non acerbitate suppliciorum infestam, sed lenitate legum munitam esse voluerunt. (Cic.) — Jam vero animalia cibum partim oris hiatu et dentibus ipsis capessunt, par-

L'enfant est charmé par un enseignement varié. — Nous sommes incommodés par les jours chauds comme par les jours froids. — Il a été vaincu par la grande douleur qu'il éprouvait. — Quand on a lu Platon, comment ne pas admirer un esprit si sublime? — L'orateur fut blâmé pour les termes insolents dont il s'était

Le latin dit : la *fétidité* de l'odeur, parce que ce n'est pas l'odeur, mais la fétidité qui éloigne ; par suite, c'est *l'idée* de *fétidité* qu'il importe de faire ressortir, et pour cela on se sert du substantif abstrait. (Preuve nouvelle que c'est *l'idée* qui importe avant tout.)

Le Latin est 3° ***SYNTHÉTIQUE*** ***(et concis)***	Le Français est 3° ***ANALYTIQUE*** ***(et précis)***
En Latin	En Français
a) Un substantif complément, au génitif : **Injuria *consulis*.**	*a*) Une périphrase avec un relatif *ou* un participe : *L'injure* QU'A SUBIE LE CONSUL OU FAITE AU CONSUL.
b) Un substantif verbal : ***Excusatio* sceleris.**	*b*) Une périphrase avec l'infinitif : *Le* MOYEN (ou *l'*OCCASION, *la* FACULTÉ) D'EXCUSER *un crime*.
c) Un nom propre au génitif : **Tullia *Dolabellae*.**	*c*) Addition d'un mot non exprimé en latin (époux, fils, esclave — temple — ville) : *Tullia*, FEMME DE *Dolabella*.

tim unguium tenacitate arripiunt, partim aduncitate rostrorum. (Cic.) — Non sine varietate doctrinae satis politus et sapiens esse orator potest. (Cic.) — Quin tu id potius profers quam verbi invidiam, quam contumeliam maledicti? (Cic.)

servi. — Socrate charmait tout le monde par son humeur égale, ses manières douces et polies, sa conversation fine, animée et féconde.

a) Ex urbe Catilinam ejiciebam : non enim vereor hujus verbi invidiam. (Cic.) — Haec ipsa opinio ingenii tui apud illum plurimum proderit. (Cic.) — Hoc polliceor omnibus, omni me defensione usurum esse legis. (Cic.) — Jam intermiseram, ne videres liberalissimi hominis meique amantissimi voluntate erga me diffidere. (Cic.) — Caesar pro veteribus Helvetiorum injuriis populi Romani, ab his poenas bello repetivit. (Cés.)

b) Gallorum eadem atque Belgarum oppugnatio est. (Cés.) — Erat Crasso in disserendo mira explicatio. (Cic.) — Earum perturbationum quas exposui, variae sunt curationes. (Cic.) — Quaedam mihi magnifica et praeclara ejus defensio ostenditur. (Cic.) — Cujus rei nulla est occultatio. (Cés.) — Adimere omnem recusationem Crasso volui. (Cic.)

c) Verania Pisonis graviter jacebat. (Pl. le J.) — Incipit is loqui, qui et auctoritate, et aetate, et usu rerum antecedebat, Diodorus Timarchidis. (Cic.) — Ibi tum Hasdrubal Gisconis, regressus ab Gadibus, equites armavit. (T. L.) — In foro L. Antonii statuam videmus, sicut illam Q. Tremuli, ante Castoris. (Cic.)

a) La bienveillance que César montrait envers Cicéron était cause de la défiance que lui témoignaient les Pompéiens. — L'affection que la mère éprouve pour ses enfants est la preuve de la prévoyance qu'a eue la nature pour nous. — La haine que nourrissait Hannibal envers les Romains ne fut éteinte que par la mort.

b) La façon de raconter augmente ou diminue ce qu'on raconte. — La manière dont est exposée la mort de Clodius dans le plaidoyer de Cicéron est admirable. — Il n'y a pas moyen de cacher ce fait. — César ne laissa à l'ennemi aucune occasion d'échapper.

c) Terentia, la femme de Cicéron, était de caractère difficile. — Hannibal, fils d'Hamilcar, fut un ennemi acharné des Romains. — Il habitait auprès du temple de Jupiter Stator. — Le cortège alla du temple d'Esculape au temple de Vénus.

d) Un substantif seul :	*d*) Addition d'un adjectif au substantif, pour le préciser :
Occasio.	*Occasion* FAVORABLE.

Pourquoi ?

Parce que, dans ces quatre expressions (*a, b, c, d*), en traduisant mot à mot le latin, on n'aurait pas un sens assez clair ou assez exact, et que par suite le sens, suffisamment indiqué en latin par les mots seuls ou les cas, a besoin d'être précisé en français par l'addition d'autres mots.

Le Latin est	Le Français est
4° ***PÉRIODIQUE*** *(et ample)*	4° ***COUPÉ*** *(et simple)*
En Latin	En Français
a) Un substantif au pluriel :	*a*) Un substantif au singulier :
Dies noctesque.	NUIT *et* JOUR.
b) Un substantif surabondant :	*b*) Ce substantif supprimé :
Dolor *animi.*	*Le chagrin.*
Movere *animos.*	*Émouvoir.*

Pourquoi ?

Parce que le pluriel ou le substantif surabondant *amplifient* également l'expression.

d) Equidem arbitror multas esse gentes sic immanitate efferatas, ut apud eas nulla *suspicio* deorum sit. (Cic.) — Dicacitatis moderatio distinguet oratorem a scurra, et quod nos cum *causa* dicimus, non ut ridiculi videamur, sed ut proficiamus aliquid. (Cic.) — *Occasio* est et *tempus*. (Plaut.)

d) Tu es arrivé en temps opportun. — C'est mon opinion personnelle. — Bien des gens sont entraînés par leurs penchants personnels et recherchent les jouissances matérielles. — A la connaissance théorique d'un art il faut joindre des exercices pratiques.

a) Referet pedem, nec vertet terga, sed sensim recedet in tutum. (Sén.) — Cum egere coeperunt, alienis bonis manus afferre coguntur. (Cic.) — Ad te confugio et supplex tua numina posco. (Virg.) — Inimicitias gerit. (Cic.) — Maxime adulescentium familiaritates appetebat. (Sall.) — Non amicitiarum debent esse, sicut aliarum rerum, satietates. (Cic.) — Nihil Tiberium magis penetravit quam studia hominum accensa in Agrippinam. (Tac.) — Non me angoribus dedidi, quibus essem confectus, nisi restitissem. (Cic.)

b) Saepissime curam et angorem animi mei sermone et consilio levasti tuo. (Cic.) — Bona spes cum omnium rerum desperatione confligit. (Cic.) — Hanc tantam rerum potentiam non ferme facilius alia in parte Italiae posita urbs tenere potuisset. (Cic.) — Magnum animo cepi dolorem. (Cic.) — Quid ageres, ubi terrarum esses, ne suspicabar quidem. (Cic.) — Ne ego homo sum infelix! Fratrem nusquam invenio gentium. (Tér.) — Captivorum corpora trucidabant. (Q. C.)

a) Cicéron travaillait jour et nuit à se perfectionner dans les lettres. — Si Lelius avait porté la main sur un citoyen il eût été puni. — Prêtez l'oreille à ce que je vais dire. — L'ennemi tourna le dos et s'enfuit. — Les Germains endurcissaient leur corps à la fatigue. — Tu dois avoir de la haine pour les méchants. — Les jeunes gens doivent rechercher l'amitié des vieillards.

b) As-tu lu le poème de Lucrèce sur la nature? — La philosophie recherche les causes et les effets. — Les enfants sont d'une grande mobilité. — Les accusés avaient corrompu les juges. — Cicéron savait émouvoir les juges. — Cicéron ne manquait pas de perspicacité, mais de fermeté.— Où sommes-nous, dieux immortels?

L'Adjectif.

EXERCICES DE SUBSTITUTION SUR L'ADJECTIF

Le Latin est	Le Français est
1° ***PAUVRE***	1° ***RICHE***
En Latin	En Français
a) Une périphrase formée par un adjectif avec un complément :	*a*) Un adjectif seul :
***Apta ad commovendos animos* oratio.**	*Discours* TOUCHANT.

Pourquoi?

Parce que le latin n'a pas d'adjectif qui, à lui tout seul, puisse exprimer l'idée.

b) Un adjectif avec **sum**, *etc.* :	*b*) Un verbe :
Particeps sum.	*Je* PARTICIPE.

Pourquoi?

Généralement, parce que le latin n'a pas le verbe nécessaire.

Le Latin est	Le Français est
2° ***CONCRET***	2° ***ABSTRAIT***
En Latin	En Français
a) Un adjectif neutre (sing. ou plur.) :	*a*) Un substantif abstrait :
Bonum.	LE BIEN.
Mitia.	LA DOUCEUR.
Utilia.	L'INTÉRÊT.

Pourquoi?

Parce que « des choses utiles » est évidemment plus concret que « l'intérêt ».

APPLICATION A LA VERSION

a) Nulla materia tam facilis est ad exardescendum. (Cic.) — Illud facile ad credendum est. (Cic.) — Gallorum ad Caesarem plena fiduciae consilia perlata erant. (Hirt.) — Consilium ceperunt plenum sceleris et audaciae. (Cic.) — Haec partim reprehensione nulla, partim etiam non mediocri laude digna in unum contuli. (Suét.)

b) Fac participes nos tuae sapientiae. (Plaut.) — Milites Sullani rapinarum et victoriae veteris memores erant. (Sall.) — Mare Mortuum est navigationis impatiens. (Just.) — Vespasianus uxori et filiae superstes fuit. (Suét.) — Natura parvo contenta est. (Cic.) — Omnia nostri accepta a Graecis meliora fecerunt. (Cic.)

a) Ex falsis verum effici non potest. (Cic.) — Qualis differentia sit honesti et decori facilius intelligi quam explanari potest. (Cic.) — Idcirco abestis, ut sitis in tuto. (Cic.) — Ad extremum exspectetis. (Cic.) — Oratorum laus ita ducta ab humili venit ad summum. (Cic.) — Veris falsa remiscet. (Hor.) — Magno impetu magna ferienda sunt. (Sén.) — Utilium tardus provisor est. (Hor.) — In ceteris artibus, cum tradita sint cujusque artis difficillima, reliqua tradi non necesse est. (Cic.)

APPLICATION AU THÈME

a) Les plaisanteries de Cicéron étaient spirituelles et ses péroraisons touchantes. — Néron enfant avait un visage gracieux. — Il arriva à Rome des nouvelles terrifiantes. — Voici un lieu accessible. — Les pierres ne sont pas sensibles.

b) Souvenez-vous du passé. — Avez-vous conscience de votre faute? — Vous ne participez pas au bonheur public. — César avait l'habitude du froid et de la fatigue. — Beaucoup de sages se sont contentés de la médiocrité. — Sa fortune s'est agrandie.

a) Maintenant, voyons le reste. — Les avantages en cette affaire sont compensés par les désavantages. — Tout art a sa difficulté. — Tendez toujours vers les sommets. — Ses malheurs n'avaient point abattu sa fierté. — Le savant consacre sa vie à la vérité. — L'intérêt est souvent opposé à la justice. — Il a su se contenir du début à la fin. — D'après le passé on peut conjecturer l'avenir.

b) Un adjectif épithète ou attribut :	*b*) Substantif abstrait :
***Summi* oratores.**	L'ÉLITE *des orateurs.*
***Stultum* est.**	*C'est une* SOTTISE.
Athenae *aequis* legibus florebant.	*Athènes prospérait grâce à* L'ÉQUITÉ *de ses lois.*

Pourquoi?

Parce que dans ces divers cas l'adjectif latin exprimant la qualité sur laquelle on veut insister et contenant l'idée essentielle, il faut faire ressortir en français cette idée essentielle par le substantif abstrait.

(Ex. : *Ce n'est pas en effet simplement par* SES LOIS *qu'Athènes a prospéré, c'est par* LEUR ÉQUITÉ. — Cette idée essentielle d'*équité* doit donc ressortir.)

c) Adjectif :	*c*) Adverbe :
***Laetus* venit.**	*Il vient* JOYEUSEMENT.

Pourquoi?

Parce que l'adjectif met davantage sous les yeux, montre d'une façon plus vivante, bref est plus concret que l'adverbe.

b) In extremo libro tertio de hac parte pollicetur se deinceps esse dicturum. (Cic.) — Contentio nimia vocis reciderat. (Cic.) — Hi, postquam in una moenia convenere, dispari genere, dissimili lingua, alii alio more viventes, facile coaluerunt. (Sall.) — Succumbere doloribus miserum est. (Cic.) — Habere quaestui rem publicam non modo turpe est, sed sceleratum etiam ac nefarium. (Cic.) — In tranquillo tempestatem adversam optare dementis est. (Cic.) — Neglegere quid de se quisque sentiat non sŏlum arrogantis est, sed omnino dissoluti. (Cic.) — Atticus non liberalis sed levis arbitrabatur polliceri quod praestare non posset. (C. N.) — Quis uberior in dicendo Platone? quis Aristotele nervosior? Theophrasto dulcior? (Cic.) — Tunc animus consummatum habet plenumque bonum sortis humanae. (Sén.) — Praepotens Carthago Romano imperio imminebat. (Cic.)

b) Une foule de spectateurs ne purent assister aux jeux. — La totalité des citoyens accourut au Forum. — Le début du livre subsiste seul; la fin en est perdue. — Alexandre était remarquable par la beauté du visage, l'éclat du regard, la grâce de l'attitude, la douceur de la voix. — C'est un sacrilège que d'employer le fer dans les sacrifices. — Telle est la pureté de l'air sur les montagnes que l'on y peut voir extrêmement loin. — C'est de la jalousie que de diminuer les honnêtes gens. — Il y a de la légèreté à parler avant d'avoir appris. — Il n'y a jamais de sécurité pour une mauvaise conscience. — Le coupable fut condamné à cause de l'évidence de son crime.

c) Nemo fere saltat sobrius. (Cic.) — Laeti et agentes gratias pareamus. (Cic.) — Invitus invitam dimisit. (Tac.) — Ferte citi flammas. (Virg.) — Veniam meretur, qui imprudens nocuit. (Quint.) — Lucretiam sedentem maestam in cubiculo inveniunt. (T.-L.) — Pauci taciti probabant constantem fidem. (T.-L.) — Liberatorem urbis laeta castra accepere. (T.-L.) — Si non omnia caderent secunda, fortunam industria esse sublevandam dixit. (Cés.) — Diversi consules discedunt. (T.-L.) — Rari magnisque intervallis praebebantur. (Cés.) — Senatus frequens convenit. (Cic.) — Caelius fuit assiduus mecum. (Cic.) — Vespertinus pete tectum. (Hor.)

c) Que l'enfant obéisse volontiers. — L'armée marchait sans précaution. — Socrate mourut tranquillement. — Je l'ai fait malgré moi. — Ils le regardaient en silence. — Tout était en sécurité. — Toutes les entreprises ne réussissent pas également bien. — Le fleuve coule lentement. — Tout vient à point à qui sait attendre. — Il vint assez près, fort près de lui. — Il disparut en l'air. — Ils s'en allèrent chacun de leur côté. — Mon ami vient souvent. — Il me poursuit sans relâche.

Le Latin est

3° ***SYNTHÉTIQUE***

(et concis)

En Latin

a) Un adjectif seul :

Intimus.
***Vetus* est.**

b) Un adjectif (exprimant la *matière*, l'*origine*, la *qualité*, etc.) :

Vas ***aureum.***
Cicero ***Arpinas.***
Affectus ***juveniles.***

Le Français est

3° ***ANALYTIQUE***

(et précis)

En Français

a) Un adjectif précisé par un substantif :

AMI INTIME.
C'est un VIEUX DICTON.

b) Un substantif complément avec *de* :

Un vase D'OR.
Cicéron D'ARPINUM.
Des sentiments DE JEUNE HOMME.

a) Lex videt iratum; iratus legem non videt. (P. S.) — Accedat oportet lepos quidam et eruditio libero digna. (Cic.) — Neque est res quae magis oratorem ab imperito dicendi ignaroque distinguat quam quod ille rudis incondite fudit quantum potest. (Cic.) — Si inopem, probum tamen et modestum, defenderis, omnes non improbi humiles (quae magna in populo multitudo est) praesidium sibi paratum vident. (Cic.) — Secedant improbi, secernant se a bonis. (Cic.) — Vetus est quod dicam. (Cic.) — Omne sacrum mors importuna profanat. (Ov.) — Volsci Aequique vires suas in unum contulere. (T.-L.) — Multa ejus et in senatu et in foro vel provisa prudenter vel acta constanter vel responsa acute ferebantur. (Cic.)

a) Atticus fut l'ami intime de Cicéron. — Les jeunes gens doivent respecter les personnes plus âgées. — Ayons les sentiments d'un homme libre. — Les chemins les plus sûrs sont aussi les plus humbles. — C'est un vieux proverbe qu'en forgeant on devient forgeron. — Cicéron fit la guerre à travers les parties impraticables de la Cilicie. — Bien des gens savent ce qui est mal; peu d'hommes l'évitent. — Le sage a besoin de peu de chose. — A un cœur généreux il n'est rien de dificile.

b) Non est mirandum quod aeneam barbam habuerit Nero, cui os ferreum, cor plumbeum fuerit. (Suét.) — Tum Leontinus Gorgias, Thrasymachus Chalcedonius, Protagoras Abderites, Prodicus Ceus, Hippias Eleus in honore magno fuit. (Cic.) — Fortuna vitrea est : tum, cum splendet, frangitur. (P. S.) — Haec est altera victoria, quae cum Marathonio possit comparari tropaeo. (C. N.) — Civilis est clamor. (T.-L.) — Is Tages puerili specie dicitur visus, sed senili fuisse prudentia. (Cic.) — In nuptias conjeci erilem filium. (Tér.) — Admittis muliebre consilium. (Sén.) — Homericus Ulixes Deli se proceram et teneram palmam vidisse dicit. (Cic.) — Suggerebantur etiam damna aleatoria. (Cic.) — Pestilentia ex Manliano supplicio videbatur orta. (T.-L.)

b) Les plus anciennes statues chez les Grecs étaient de bois; plus tard, on les fit de marbre, d'ivoire, de bronze, et même d'or. — Les sept sages étaient : Thalés, de Milet; Solon, de Salamine; Bias, de Priène; Chilon, de Sparte; Cléobule, de Rhodes; Pittacus, de Lesbos, et Périandre, de Corinthe. — La Vénus de Praxitèle était célèbre. — La dignité de consul était la plus élevée après la charge de censeur. — Les sirènes avaient un corps de femme et une queue de poisson. — Néron cachait sous le manteau d'empereur une âme de bouffon. — Le jour de la naissance était un jour de fête pour les Romains.

c) Adjectif épithète :

Studia *Pompeiana*.

c) Périphrase avec relatif ou participe :

Les sympathies
ACQUISES A POMPÉE.
ou QUE POMPÉE A ACQUISES.

d) Adjectif (épithète ou attribut) :

Omnis vir *sapiens*.

d) Périphrase avec proposition circonstantielle :

Touthomme,
S'IL EST SAGE.
QUAND IL EST SAGE.

Pourquoi?

Parce que, dans ces quatre cas, le latin « synthétise » dans un adjectif seul ce que le français « analytique » a besoin de plusieurs mots pour exprimer.

Le Latin est

4° *PÉRIODIQUE*
(et ample)

En Latin

Deux adjectifs unis par ***et*** (hendiadys) :

Magna et mira.

Le Français est

4° *COUPÉ*
(et simple)

En Français

Un substantif et un adjectif :

De grandes merveilles.

c) Vehementer tua sui memoria delectatur. (Cic.) — Non ita est ; neque cuiquam mortalium injuriae suae parvae videntur. (Sall.) — Institutus est liberaliter educatione et doctrina puerili. (Cic.) — Metus hostilis in bonis artibus civitatem retinebat. (Sall.) — Multi et varii timores erant : inter ceteros eminebat terror servilis. (T.-L.)

c) Les honneurs qu'on vous a accordés sont excessifs. — L'inquiétude où j'étais me troublait l'esprit. — Les haines excitées contre toi te perdront. — La crainte qu'on avait des ennemis empêcha de sortir de la ville. — Crassus termina la guerre faite contre les esclaves.

d) Nemo prudens punit quia peccatum est, sed ne pecatur. (Sén.) — Habet praeteriti doloris secura recordatio delectationem. (Cic.) — Parvum ego, Jugurtha, te, amisso patre, in regnum meum accepi. (Sall.) — Navigationis longae et hiemalis et minime portuosae periculum vitavisti. (Cic.) — Attonitos formidine terret hostes. (Ov.)

d) Quand nous sommes jeunes, nous manquons de prudence. — J'accepte vos excuses si elles sont sincères. — Il s'embarque sans emporter de bagages. — Après qu'il eut perdu tout espoir, Caton se tua. — Il plaça son camp de manière à faire face à l'ennemi.

Alia magna et egregia tua omitto. (Sall.) — Magna atque mirabilia portendi haruspex dixerat. (Sall.) — Omnia solemnia ac justa ludorum summa cum ceremonia sunt servata. (Cic.) — Inter Leptitanos et frequentem Numidiam multi vastique loci erant. (Sall.) — De genitura Neronis statim multa et formidolosa multi conjectaverunt. (Suét.)

Dans les discours de Cicéron il y a de nombreuses plaisanteries. — Archimède conçut une foule d'admirables inventions. — Il y a bien des difficultés dans l'art oratoire. — Quand César triompha pour tant de brillants succès, il y eut de grandes fêtes à Rome.

Le Pronom.

EXERCICES DE SUBSTITUTION SUR LE PRONOM

Le Latin est

1° ***PAUVRE***

En Latin

Un pronom (formant une périphrase) :

Pueri juvant ***inter se*****.**

Puerorum ***inter se*** **adjumentum.**

Le Français est

1° ***RICHE***

En Français

Un adjectif ou un adverbe :

Les enfants s'aident MUTUELLEMENT.

L'aide MUTUELLE *des enfants.*

Le Latin est

2° ***CONCRET***

En Latin

Un pronom neutre résumant une idée précédente :

Ad ***ea*** **respondi.**

ou

annonçant une idée suivante :

Hoc **Ciceronis.**
Quid **est quod ... ?**

Le Français est

2° ***ABSTRAIT***

En Français

Un substantif abstrait :

A CES OBJECTIONS, *j'ai répondu.*

CETTE PENSÉE *de Cicéron.*
QUEL MOTIF *y a-t-il pour que ...?*

Pourquoi?

Pour deux raisons :

Quid? *Quoi?*
est évidemment plus *concret,* mais en même temps aussi plus *concis* que « *quel motif?* »

APPLICATION A LA VERSION

Non solum colent inter se, et diligent, sed etiam verebuntur. (Cic.) — Hominibus inter ipsos societas est. (Cic.) — Membranas oculorum perlucidas fecit, ut per eas cerni posset. (Cic.) — Per se fatentur. (T.-L.)

Ad hoc maledicta alia addebat. (Sall.) — Ad ea Jugurtha benigne respondit. (Sall.) — Ubi ea Romae comperta sunt, metus atque maeror civitatem invasere. (Sall.) — Legati haec se ad suos relaturos dixerunt. (Cés.) — Non in eo sunt Carthaginiensium res, ut Italiam armis obtineant. (T.-L.) — Quae Syracusis acta erant, quaestoribus ad id ipsum creatis, tradiderunt. (T.-L.) — Illud Hesiodium laudatur a doctis, quod eadem mensura reddere jubet, qua acceperis. (Cic.) — Omnis Augusti sermo ad hoc semper revolutus est, ut sibi speraret otium. (Sén.) — Narrabat Pompeius Posidonium graviter et copiose de hoc ipso nihil esse bonum, nisi quod honestum esset, cubantem disputavisse. (Cic.) — Hoc quidem videre licet, eos, qui antea commodis fuerint moribus, imperio, potestate, prosperis rebus immutari. (Cic.) — Inter omnes hoc constat, virorum esse fortium toleranter dolorem pati. (Cic.) — Ego in hoc Caecinam non defendo. (Cic.) — Gloria detracta, quid est quod in hoc tam exiguo vitae curriculo tantis nos in laboribus exerceamus? (Cic.) — Nihil est quod pertimescat. (Cic.)

APPLICATION AU THÈME

Nous devons nous assister mutuellement. — Ils se portèrent réciproquement secours. — Nous nous rendons de mutuels services. — Ils s'accusent spontanément. — Le ciel est couvert de nuages, mais le soleil rayonne au travers.

Après avoir pris ces mesures il se retira. — Ces observations troublèrent l'esprit des juges. — Nous approuvons cette opinion. — A ces propositions César répondit en ces termes. — J'en suis au point de ne rien craindre. — L'ennemi se retira, à cette condition qu'un tribut lui serait payé. — Vous reconnaîtrez mon frère à ce détail, qu'il me ressemble. — Le général indiqua à ses troupes les moyens par lesquels il pourrait délivrer la ville. — Vous connaissez ce mot de Socrate : « Connais-toi toi-même ». — Cette question a été longtemps discutée par les philosophes. — Reprenons le sujet que nous avons abordé hier. — Ici je fais cette remarque que les poètes apparurent toujours avant les autres écrivains. — Imite les qualités que tu loues chez les autres. — Quel est le motif pour lequel vous êtes venu?

Le Latin est	Le Français est
3° ***SYNTHÉTIQUE*** ***(et concis)***	3° ***ANALYTIQUE*** ***(et précis)***
En latin	En Français
a) Un pronom (démonstratif ou relatif) remplaçant un substantif donné plus haut :	*a*) Un substantif précis :
Seneca tunc vivebat. *Hujus* (ou ***Cujus***) **opera ...**	*Alors vivait Sénèque. Les ouvrages de* CE PHILOSOPHE ...
b) Un pronom démonstratif :	*b*) Un substantif ou adjectif approprié :
Non sum *is* qui (subj.) ... **Non sum *ea* quae** (subj.) ... **Non *is* est qui** (subj.) ...	*Je ne suis pas* HOMME *à* ... *Je ne suis pas* FEMME *à* ... *Il n'est pas* CAPABLE *de* ...
c) Un pronom renforçant un nom :	*c*) Un adjectif, un adverbe, une expression adverbiale exprimant de façon plus explicite ce renforcement du sens :
***Ipsa* virtus.** **Juno soror Jovis *eademque* conjux.** (Cf. *Gr.*, §§ 48, 5°, et 52.)	*Le* VÉRITABLE *mérite.* *Junon, sœur et* EN MÊME TEMPS *femme de Jupiter.*
ou renforçant un adjectif :	
Praeclara *quaedam* virtus.	*Un mérite* VRAIMENT *remarquable.*

Pourquoi?

Dans ces trois cas, le latin condense l'idée dans un pronom *concis;* mais le français développe et *précise* l'idée par un ou plusieurs mots.

a) Ejusdem temporis fuit eques Romanus C. Titius. Hujus orationes Attico stilo scriptae esse videntur. (Cic.) — Flumen est Arar quod inter fines Haeduorum et Sequanorum in Rhodanum influit incredibili lenitate, ita ut oculis, in utram partem fluat, judicari non possit. Id Helvetii ratibus transibant. (Cés.)

b) Ego is sum qui nihil unquam mea potius quam meorum civium causa fecerim. (Cic.) — Adversas res ferre difficile esset sine eo qui illas gravius etiam quam tu ferret. (Cic.) — Si est quisquam qui acute in causis videre soleat, quae res agatur, is es profecto tu. (Cic.) — Qui se morti offerant facilius reperiuntur, quam qui dolorem patienter ferant. (Cés.) — Est is vir iste, ut civitatis nomen sua auctoritate sustineat. (Cic.)

c) Ut rationem Plato nullam afferret, ipsa auctoritate me frangeret. (Cic.) — Eam fraudem vestra ipsi virtute vitastis. (T.-L.) — Necesse est Roscium ipsum sua manu fecisse. (Cic.) — Miserorum fidelem defensorem negabat inveniri posse, nisi eum qui ipse miser esset. (Cic.) — Aprum solere dissentire et tu dixisti et ipse satis manifestus est. (Tac.) — Tulliola mea fuit praesto natali suo ipso die. (Cic.) — Locri urbs desciverat et ipsa ad Poenos. (T.-L.) — Triginta dies erant ipsi. (Cic.) — Multi qui propter victoriae cupiditatem vulnera exceperunt fortiter, iidem dolorem morbi ferre non possunt. (Cic.) — Non omnes qui Attice, iidem bene, sed omnes qui bene, iidem etiam Attice dicunt. (Cic.) — Est quodam incre-

a) Il y avait chez les Gaulois un dieu appelé Taranis, qui lançait le tonnerre et dispensait la chaleur et la lumière. Ce dieu, les Romains le comparèrent à Jupiter. — Catilina venait d'être dénoncé à Cicéron. Alors le consul n'hésita pas.

b) Je ne suis pas homme à céder. — Ce sont gens à ne rien craindre. — Il est bon à tout faire. — Il y a des gens qui préfèrent Lucrèce à Virgile. — Quel châtiment est assez sévère pour le criminel qui a tué son père ? — Qui estimerait un élève qui n'aime pas son maître ? — Ce champ est propre à être cultivé.

c) La simple vérité a une grande force. — Juste à ce moment César fut assassiné. — Voilà justement celui que je cherchais. — Je le connais personnellement. — Le roi vint en personne. — L'ennemi est parti de lui-même. — Ils ont perdu leurs biens dans le naufrage, mais ils sont personnellement sauvés. — Œdipe, fils de Jocaste et aussi son mari, ignorait son malheur. — Cicéron disait lui aussi que l'orateur doit être un honnête homme ; pourtant il a défendu des scélérats. — Nous connaissons tous ces gens tantôt doux et aimables, tantôt

d) Pronom supprimé	*d*) Pronom rétabli :
dans le 2e terme d'une comparaison, quand il représente le 1er terme suivi d'un complément :	
Major est eloquentia Demosthenis *quam* Ciceronis.	*L'éloquence de Démosthène est plus grande que* CELLE *de Cicéron.*
quand il représente un substantif déjà exprimé au même cas dans une proposition précédente :	
Ciceronem audivi; miratus sum.	*J'ai entendu Cicéron. Je* L'*ai admiré.*
quand, complément d'un participe, il représente le sujet de la phrase :	
Socrates Xenophonti consulenti respondit.	*Socrate répondit à Xénophon qui* LE *consultait :*
quand le pronom neutre complément d'un verbe, comme **scio, opinor, credo**, représente une phrase entière :	
[Scisne homines esse mortales?] Scio.	[*Sais-tu que les hommes sont mortels?*] *Je* LE *sais.*

Pourquoi?

Toutes les fois que le latin pousse le caractère *synthétique* et *concis* jusqu'à supprimer le pronom (ce qui est bien l'extrême de la concision), le français doit à son caractère *analytique* et *précis* de le rétablir.

Le Latin est	Le Français est
4° ***PÉRIODIQUE***	4° ***COUPÉ***
(et ample)	***(et simple)***
En Latin	En Français

Cf. les *Exercices de substitution sur les* **propositions relatives.**

dibili robore. (Cic.) — Habuit divinam quamdam memoriam rerum. (Cic.) — Nationes multae atque magnae novo quodam terrore ac metu concitabantur. (Cic.) — Te natura excelsum quemdam genuit. (Cic.)

emportés et furieux. — César fut d'un génie vraiment remarquable. — Cet enfant a un caractère véritablement excellent. — Cicéron attaqua Antoine avec une énergie tout à fait étonnante.

d) Morbi perniciosiores pluresque sunt animi quam corporis. (Cic.) — Necessitatis inventa antiquiora sunt quam voluptatis. (Cic.) — Ut superiorum aetatum studia occidunt, sic occidunt etiam senectutis. (Cic.) — Quis est qui possit conferre vitam Trebonii cum Dolabellae. (Cic.) — Flebat pater de filii morte, de patris filius. (Cic.) — Flaminius non paruit auspiciis; at Paullus paruit. (Cic.) — Irrideamus haruspices : vanos, futiles esse dicamus. (Cic.) — Virtus conciliat amicitias, et conservat. (Cic.) — Non quaeret aeger medicum eloquentem, sed sanantem. (Sén.) — Athenienses miserunt Delphos consultum, quidnam facerent de rebus suis. Deliberantibus Pythia respondit ut moenibus ligneis se munirent. (C. N.) — Stat mihi non parvo mea virtus : vulnera testes. (Ov.) — Urbs, jam fato urgente, expugnata est. (T.-L.) — Adeste, quaeso. (Plaut.) — Apollo, quaeso, subveni me et adjuva. (Plaut.) — Credo mentem esse in capite, et cur credam afferre possum. (Cic.) — Fui paulo intemperantior quam debui. (Cic.) — Omnia viceris, si, ut spero, te validum videro. (Cic.)

d) Les enfants des Spartiates étaient élevés plus durement que ceux des Athéniens. — Les jeux des Romains étaient plus sanglants que ceux des Grecs. — Les livres des anciens et ceux des modernes sont tout à fait différents.

J'abhorre les faux dieux.
— Et moi je les déteste.
Je tiens leur culte impie.
— Et je le tiens funeste.

— César convoqua ses légats, qui l'attendaient. Une fois réunis, il les exhorta. — Catilina excita les conjurés par ses discours. Une fois enflammés, il leur dit : « Venez, je vous en prie ». — Que ferai-je? je vous le demande. — Lucrèce niait qu'il y eût des dieux et s'efforça de le prouver. — Les républiques périssent par l'excès du luxe. Rome en est témoin. — Il est plus grand que je ne le croyais. — Je vous écrirai quand vous le demanderez. — Tu te justifieras après, si tu le peux.

Cf. les *Exercices de substitution sur les* **propositions relatives**, pour les exemples des transformations annoncées au 4°.

Le Verbe.

EXERCICES DE SUBSTITUTION SUR LE VERBE

(Les exercices de substitution relatifs aux participes seront étudiés à l'occasion du § 201 de la *Grammaire*.)

Le Latin est 1° ***PAUVRE*** En Latin	Le Français est 1° ***RICHE*** En Français
Une forme substantive du verbe :	Un substantif :
Infinitif : **Turpe est** ***mentiri.***	*Le* MENSONGE *est honteux.*
Supin : **Mitto** ***ambulatum.***	*J'envoie à la* PROMENADE.
Gérondif : **Tempus** ***legendi.***	*Le temps de la* LECTURE.

Pourquoi?

C'est d'abord parce que le latin est plus *pauvre* en substantifs que le français, et fait par suite dans la phrase prédominer le verbe. beaucoup plus souvent employé en latin qu'en français.

Mais c'est aussi parce que le verbe, indiquant l'action au moment même où elle se produit. met davantage sous les yeux la réalité même, et est par suite plus *concret* que le substantif.

Le Latin est 2° ***CONCRET*** En Latin	Le Français est 2° ***ABSTRAIT*** En Français
Le passif :	L'actif :
Circensibus ***oblectabantur*** **Romani.**	*Les jeux du cirque* DIVERTISSAIENT *les Romains.*
Spe victoriae hostes ***decepti sunt.***	*L'espoir de la victoire* TROMPA *les ennemis.*
Ab Alexandro Persae ***vincuntur, vincebantur, victi sunt.***	*Alexandre* BAT, BATTAIT, A BATTU *les Perses.*

APPLICATION A LA VERSION

Optat ephippia bos piger, optat arare caballus. (Hor.) — Desperatio audere ultima cogit. (T.-L.) — Licet plures dies abesse. (Cic.) — Ingemiscere non nunquam viro est concessum. (Cic.) — Beate vivere in voluptate ponitis. (Cic.) — Diligere parentes prima naturae lex est. (Cic.) — Quando desinet familia nostra insanire? (C. N.) — Desidioso studere torqueri est. (Cic.) — Epicuro summum bonum est nihil dolere. (Cic.) — Stultitia est venatum ducere invitos canes. (Plaut.) — Cicero quinque cohortes frumentatum misit. (Cés.) — Caesar hostes invitat ad dimicandum. (Cés.) — Mores puerorum se inter ludendum simplicius detegunt. (Quint.) — Omnis loquendi elegantia augetur legendis oratoribus. (Cic.) — Prohibenda est vis in puniendo. (Cic.) — Virtutes cernuntur in agendo. (Cic.) — Demosthenes summam vim habuit dicendi. (Cic.) — Canes venandi et custodiendi causa generati sunt. (Cic.) — Acerrimus ex nostris sensibus est sensus videndi. (Cic.) — Magna vis est in virtute ad beate vivendum. (Cic.) — Exspectando et desiderando pendemus animis. (Sén.)

Nullis amplius insidiis ab ullo petitus est. (Sén.) — Stultum est timere, quod vitari non potest. (P. S.) — Caesar cognovit montem a suis teneri. (Cés.) — Vincuntur molli pectora dura prece. (Tib.) — Somno et metu impedita est fuga. (Sall.) — Amici probantur rebus adversis. (Cic.) — A me tota Asia pe-

APPLICATION AU THÈME

César commença le siège de Gergovie. — Caton se mit à l'étude des lettres grecques. — La louange est agréable. — La désertion n'est jamais honorable. — La plaisanterie n'est pas toujours l'indice d'un esprit distingué. — La crainte du châtiment est le commencement de la sagesse. — Le général emmena ses soldats à la guerre. — Il alla au bain. — Quintilien conseille la lecture aux jeunes gens. — L'art de la parole est donné à peu de gens. — Il se plaît à la pêche, à la chasse. — Il est beau de consacrer sa vie à la recherche de la vérité. — Par son chant Orphée faisait mouvoir les arbres. — On s'instruit par la lecture et même par le jeu. — Les enfants sont portés au mensonge. — Tâchez d'être prêt pour le départ. — Sénèque a écrit un traité sur la science du bonheur. — Pour l'honnête homme le travail est un plaisir.

La mort effraie la plupart des hommes. — Les poèmes de Virgile me charment. — Les trophées de Miltiade empêchaient Thémistocle de dormir. — La rouille ronge le fer. — Le temps détruit tout. — Un incendie détruisit le temple de

Pourquoi?

Cette particularité très importante, et qu'on exprime vaguement en disant : « *Le latin aime le passif; le français aime l'actif* », a une double explication :

D'abord (cf. les deux premiers exemples), le latin emploie le passif parce qu'il n'admet pas un sujet abstrait ou inanimé pour un verbe qui marque une action.

Ensuite, même avec un sujet concret ou animé (cf. 3e ex.), il préfère encore le tour passif, parce que les longues terminaisons des formes passives (BANTUR, *etc.*) donnent à la phrase plus d'ampleur et d'harmonie — comme l'actif donne au français plus de rapidité.

Le Latin est	Le Français est
3° ***SYNTHÉTIQUE*** *(et concis)*	3° ***ANALYTIQUE*** *(et précis)*
En Latin	En Français
a) Un simple verbe :	*a*) Toute une phrase :
Pecunia non *olet*.	*L'argent* N'A PAS D'ODEUR.
***Munire* silvam.**	TRACER UN CHEMIN DANS *la forêt*.
b) Un verbe :	*b*) Un verbe et un adverbe :
Pernegare.	*Nier* FORMELLEMENT.
c) Un verbe :	*c*) Un verbe et une sorte d'auxiliaire (tels que : *faire, pouvoir, sentir, voir, devoir, laisser, oser, vouloir, savoir, aller*, et quelques autres verbes quelquefois appelés verbes *phraséologiques*) :
Caesar pontem *confecit*.	*César* FIT CONSTRUIRE *un pont*.
Non *nego*.	*Je ne* PUIS NIER.
***Cogor*.**	*Je me* SENS FORCÉ.

ragrata est. (Cic.) — Clodius Roma subito ipse profectus pridie est, ut ante suum fundum, quod re intellectum est, Miloni insidias collocaret. (Cic.) — Leges a victoribus dicuntur, accipiuntur a victis. (Q. C.) — Mutatione recreabitur animus, sicut in cibis, quorum diversitate reficitur stomachus. (Quint.) — Memoria exercitatione firmatur. (Quint.) — Hominis natura morte dissolvitur. (Cic.) — Ut cupiditatibus principum et vitiis infici solet tota civitas, sic emendari et corrigi continentia. (Cic.) — Nunquam ab ullo duce sine ingenti nostra clade erratum est. (T.-L.)

a) Algeo. — Dormito. — Quanto ille plura miscebat, tanto hic magis in dies convalescebat. (Cic.) — His omnibus rebus unum repugnabit. (Cic.) — Valuit apud me plus pudor meus quam timor. (Cic.) — Bellum conjungunt reges potentissimi. (Cic.)

b) Ingenium haud pernoram hospitis. (Plaut.) — In medio qui scripta foro recitent sunt multi. (Hor.)

c) Non tamen sustinuere aciem Romanem Æqui. (T.-L.) — Regulus Carthaginem rediit, neque eum caritas patriae retinuit. (Cic.) — Fer difficilia, facilia levius feres. (P. S.) — Inter fines Helvetiorum et Allobrogum Rhodanus fluit, isque nonnullis locis vado transitur. (Cés.) — Tantum amorem sibi conciliarat a nobis omnibus. (Cic.) — Perfecit Epaminondas ut auxilio sociorum Lacedaemonii privarentur. (C. N.) — Quaestione nova perterritus in Asiam profugit. (Cic.) — Ista video fateorque esse magna. (Cic.) —

Vesta. — L'orgueil pervertit Alexandre. — Les discours de Vercingétorix enflammaient ses soldats. — Les Athéniens condamnèrent Thémistocle pendant son absence. — La prudence de Thémistocle sauva la Grèce. — Un léger accident du général retarda les soldats. — L'activité et la constance surmontent tous les obstacles. — Le temps détruit tout. — Les exemples instruisent mieux les hommes que les préceptes.

a) J'avais faim. — J'ai bien chaud. — Rien ne fait obstacle à ton désir. — L'ennemi a peur de nous et prend la fuite. — Je vous ai fait du tort. — J'ai envie de partir. — Les alliés firent la guerre en commun. — Les naufragés s'échappèrent à la nage.

b) L'orateur doit connaître à fond le cœur humain. — Toutes les leçons ne doivent pas être apprises par cœur.

c) Je ne puis supporter un tel orgueil. — Ni l'or ni la grandeur ne peuvent nous rendre heureux. — Qui pourrait prétendre que Cicéron égale Démosthène ? — Je ne saurais le nier. — Le général sut saisir le moment d'attaquer. — Je dois avouer que je me trompais. — Si nous voulons chanter les forêts, qu'elles soient dignes d'un consul. — J'ose croire que vous vous trompez. —

Maluit filium suum *mori*.	*Il aima mieux* VOIR MOURIR *son fils.*
Occasione *usus est*.	*Il* SUT PROFITER *de l'occasion.*

d) Un temps de verbe :	*d*) Un auxiliaire de temps ajouté à ce verbe :
TEMPS	AUXILIAIRE
Passé :	Venir de :
Redii.	*Je* VIENS DE *rentrer.*
	Réussir à :
Hostes *fugavit*.	*Il* RÉUSSIT A *disperser l'ennemi.*
Futur :	Aller :
Proficiscar.	*Je* VAIS *partir.*
Imparfait :	Être en train de :
Loquebatur.	*Il* ÉTAIT EN TRAIN DE *parler.*
Présent, Imparfait (dits *d'effort*) :	Chercher à :
Fugio, Fugiebam.	*Je* CHERCHE, *Je* CHERCHAIS A *fuir.*

Pourquoi?

Parce que, dans tous ces cas (qui se rencontrent fréquemment en latin, mais qu'il ne faudrait pas vouloir trouver partout, à tort et à travers), le latin a renfermé, a *synthétisé* tant d'idées ou de nuances d'idées dans un simple verbe, que le français a besoin de plusieurs mots pour les rendre toutes *précisément*.

Non taces, insipiens? — (Plaut.) — Non mihi respondes? (Tér.) — Cum vellet Piso sibi anulum facere, aurificem vocari jussit. (Cic.) — Cimon complures pauperes mortuos suo sumptu extulit. (C. N.) — Pompeius frumentum exercitui navibus supportabat. (Cés.) — Opinionibus rapimur in errorem. (Cic.) — Plerumque parentium praeceptis imbuti ad eorum consuetudinem moremque deducimur; alii multitudinis judicio feruntur. (Cic.)

Je me permets de douter que vous l'emportiez. — Verrès fit frapper de verges Gavius. — Je te ferai attacher sur la croix. — Le magistrat ne se laissa pas fléchir par ces larmes. — Antoine se laissa séduire par les charmes de Cléopâtre. — Cet animal s'est laissé facilement dompter. — César se vit égorger par ceux qui lui étaient les plus chers. — Je me sens ému de pitié. — Je me vois forcé de vous blâmer.

d) Caesar nobis litteras perbreves misit, quarum exemplum subscripsi. (Cic.) — Igitur de Catilinae conjuratione, quam verissime potero, paucis absolvam. (Sall.) — « Magnam, inquit Secundus, et dignam tractatu quaestionem movistis. » — Et Messala : « Aperiam, inquit, cogitationes meas. » (Tac.) — Lavabatur in villa Formiana. Repente eum servi circumsistunt. (Pl. le J.) — Legebam tuas litteras, cum mihi affertur epistula a Lepta. (Cic.) — Quid est stultius, quam venditorem ejus rei, quam vendat, vitia narrare? quid tam absurdum, quam si domini jussu ita praeco praedicet : « Domum pestilentem vendo. »? (Cic.) — Ipsi ex silvis rari propugnabant nostrosque intra munitiones ingredi prohibebant. (Cés.) — Caesar receptui cani jussit; at milites, non exaudito sono tubae, tamen a tribunis militum retinebantur. (Cés.) — Q. Maximus C. Flaminio tribuno plebis restitit agrum Picentem et Gallicum viritim dividenti. (Cic.) — Regulus cum retineretur a propinquis et ab amicis ad supplicium redire maluit. (Cic.)

d) Il vient de sortir. — Il venait de rentrer quand il est mort. — J'ai réussi à persuader les juges. — Celui qui va commettre une injustice l'a déjà commise. — J'étais en train d'écrire. — On était en train de bâtir la ville. — Cincinnatus était en train de labourer quand il fut créé consul. — L'esclave cherche à s'échapper, mais son maître l'en empêche. — César cherchait à prendre d'assaut Avaricum, mais les Gaulois repoussaient les attaques des Romains. — L'orateur cherche à émouvoir les juges. — L'esclave essaie de s'enfuir, il est repris. — Je veux éviter ce danger, je tombe dans un pire. — Tâchons d'esquiver. — Tout ce que je voulais écrire était écrit en vers. — Antoine cherchait à prendre Modène par la famine.

Le Latin est

4° *PÉRIODIQUE*
(et ample)

En Latin

a) Deux verbes :

***Soleo* dicere.**

b) Deux verbes unis par *et*
(hendiadys) :

Vos *oro atque obtestor.*

Le Français est

4° *COUPÉ*
(et simple)

En Français

a) Un verbe et un adverbe :

SOUVENT *je dis.*

b) Un verbe et un adverbe :

Je vous PRIE ARDEMMENT.

Pourquoi ?

Parce que, à l'ampleur de deux propositions subordonnées ou coordonnées, le français préfère la simplicité d'une seule proposition.

a) Druides a bello abesse consuerunt. (Cés.) — Nihil ego in occulto agere soleo. (Plaut.) — Te exspecto et oro ut matures venire. (Cic.) — Non tu agitare et insequi poetas intermittis. (Tac.) — Ego te commendare non desisto. (Cic.) — Destiti quid de me audituri essent homines cogitare. (Cic.) — Dubito num idem tibi suadere, quod mihi, debeam. (Pl. le J.) — Non dubito quin tibi odiosae sint epistulae cotidianae. (Cic.) — Flagrare cupiditate et amentia coepit. (Cic.) — Dionysius concionari ex turri alta solebat. (Cic.) — Cato, hortatu L. Valerii Flacci, quem in consulatu censuraque habuit collegam, ut M. Perpenna narrare solitus est, Romam demigravit. (C. N.)

a) Les sots s'admirent toujours. — Les anciens pensaient communément que les dieux étaient jaloux des hommes. — Cicéron allait d'ordinaire à la campagne dès qu'il était de loisir. — Socrate disait constamment qu'il ne savait rien. — Venez bien vite. — Reviens promptement. — Les Lacédémoniens s'exerçaient sans relâche à la guerre. — Je ne dirai plus rien. — Sans doute, vous avez l'intention de bien faire, mais d'ordinaire vous ne tenez pas tout ce que vous promettez. — Peut-être viendra-t-il. — Celui qui travaille incessamment se fatigue peut-être, mais mène seul une vie digne d'un homme.

b) Senatus commotus perturbatusque discedit. (Cic.) — Exercitum caesum fusumque cognovi. (Cic.) — Omnes virtutes inter se nexae et conjugatae sunt. (Cic.) — Ex materia omnia expressa atque efficta sunt. (Cic.) — Studium et laborem profundere et perdere videor. (Cic.) — Haec cernere et videre non possumus. (Cic.) — Praecipit atque interdicit. (Cés.) — Sub vesperum dispersi ac dissipati discedunt. (Cés.) — Unum petunt ac deprecantur. (Cés.) — Cognitum compertumque mihi est, alieno in Caesarem animo esse milites. (Cés.) — Extra vallum egressi fuderunt fugaruntque hostes. (T.-L.) — Cogitabat nihil aliud, nisi quemadmodum regem spoliatum expilatumque dimitteret. (Cic.) — At illi, debiti jam morti destinatique alia nova scelera moliti sunt. (Cic.)

b) L'armée fut battue à plate couture. — Je vous prie instamment de m'écouter. — Le magistrat doit veiller avec soin au salut de l'État. — Les Éduens implorèrent instamment des secours de César. — Je souhaite de tout cœur que tu réussisses. — Les juges furent profondément troublés. — Il lui recommanda formellement de partir. — Je vous défends expressément de revenir. — Le sage recherche passionnément la vérité. — La source a été entièrement épuisée. — Nous savons de façon absolument certaine que Marseille a été fondée par les Grecs.

L'Adverbe.

EXERCICES DE SUBSTITUTION SUR L'ADVERBE

Le Latin est

1° *PAUVRE*

En Latin

Un adverbe (ou un tour) négatif :

Non petens.
Nullo damno.
Nihil gerit, *nisi* paratus.
Oculos intentos habent, *nec* vident.

Le Français est

1° *RICHE*

En Français

La préposition *sans* :

SANS *demander*.
SANS *dommage*.
Il ne fait rien SANS *être prêt*.
Ils regardent SANS *voir*.

Pourquoi ?

Parce que le latin n'a pas la richesse de tours. que donne au français la préposition *sans,* avec ses multiples constructions — (tandis qu'en latin **sine** ne peut, par exemple, être suivi d'un verbe, etc.).

Le Latin est

2° *CONCRET*

En Latin

Adverbe (*devant* verbe, participe, adjectif) :

Verissime loqui.
Recte *facta*.

Le Français est

2° *ABSTRAIT*

En Français

Adjectif et substantif :

*Dire l'*EXACTE VÉRITÉ.
Des ACTIONS JUSTES.

Pourquoi?

Parce que l'adverbe permet au latin soit d'éviter des substantifs abstraits, soit de faire prédominer dans la phrase le verbe, plus concret que le substantif. (Cf. *Exercices de substitution sur le verbe,* 1°.)

APPLICATION A LA VERSION

L. Domitius nulla ille quidem arte, sed Latine tamen dicebat. (Cic.) — Quacumque iter feci, nulla vi, nullo judicio, nulla contumelia, auctoritate et cohortatione perfeci ut et Graeci et cives Romani frumentum pollicerentur. (Cic.) — Quod verum est dicam, non reverens assentandi suspicionem. (Cic.) — Nihil feci non diu consideratum ac multo ante meditatum. (Cic.) — Athenienses adorti sunt Persas non exspectato auxilio. (C. N.) — Eorum neminem, nisi juvante Deo, talem fuisse credendum est. (Cic.) — Nunquam accedo quin abs te doctior abeam. (Cic.) — Multi, cum legunt bonas orationes, probant oratores, neque intellegunt qua re commoti probent. (Quint.) — De tribus unum est optandum : aut facere injuriam, nec accipere; aut et facere et accipere; aut neutrum. (Cic.) — Augustus nunquam filios suos populo commendavit, ut non adjecerit : « Si merebuntur ». (Suét.)

Quidquid fit in sapientem proterve, petulanter, superbe, frustra tentatur. (Sén.) — Ne quid temere ac fortuito, inconsiderate, negligenterque agamus. (Cic.) — Multa Catonis et in senatu et in foro vel provisa prudenter vel acta constanter, vel responsa acute ferebantur. (Cic.) — Multa sunt Timothei praeclare facta. (C. N.) — Multa sunt multorum facete dicta. (Cic.) — Male partum male disperit. (Plaut.) — Movemur saepe aliquo acute concluso. (Cic.)

APPLICATION AU THÈME

Cela peut se faire sans danger. — Je suis venu sans tarder. — Je t'ai blessé sans le vouloir. — Il vient sans être invité. — Je n'ai pas voulu le faire sans avoir bien réfléchi. — Il ne l'aurait pas fait sans aide. — Sans Thémistocle, la Grèce était perdue. — On ne pouvait entendre Démosthène sans être troublé. — Caton ne parlait pas au Sénat sans ajouter : « D'ailleurs il faut détruire Carthage ». — Ils parlent sans rien dire de sensé. — Bien des gens parlent de tout sans rien connaître. — Il faut instruire les enfants de bonne heure, sans toutefois fatiguer leur intelligence. — Ulysse erra dix ans sur les mers, sans oublier sa patrie.

Il lui fit une réponse assez mordante. — Toutes les mesures sages et prudentes que vous avez prises, je les connais. — Macrobe a recueilli les mots spirituels de Cicéron et d'Auguste, et Valère Maxime les actions remarquables des Grecs et des Romains. — Cicéron abrogea les décisions injustes d'Appius.

Le Latin est

3° *SYNTHÉTIQUE*

(et concis)

En Latin

a) Un adverbe :

Fortissime **pugnare.**

b) Un adverbe (enclavé) :

Omnes *tum* **populi.**
Illae *ibi* **victoriae.**

c) Un adverbe :

Paene **interiit.**
Insipienter **sperat.**
Illud *etiam* **fecit.**

Le Français est

3° *ANALYTIQUE*

(et précis)

En Français

a) Un substantif (formant locution adverbiale) :

Combattre AVEC LE PLUS GRAND COURAGE.

b) Un adjectif ou un participe :

Tous les peuples CONTEMPORAINS.
Les victoires REMPORTÉES *là.*

c) Un verbe :

IL A FAILLI *périr.*
IL A TORT *d'espérer.*
IL EST ALLÉ JUSQU'A *faire cela.*

Pourquoi?

Ces différences s'expliquent quelquefois parce que le latin manque des mots nécessaires, plus souvent parce que l'adverbe résume en lui une idée essentielle que plusieurs mots français doivent au contraire développer et *préciser.*

a) Ariovistus cupidissime populi Romani amicitiam appetit. (Cés.) — Paucos oratores saepe attentissime audiri video. (Cic.) — Regem honorificentissime appellastis. (Cic.) — Facetissime cavillatus est. (Macr.) — Multa scelerate, multa audacter, multa improbe fecisti; unum stultissime. (Cic.) — Cato censor factus severe praefuit ei potestati. (C. N.) — Haec omnia capitulatim sunt dicta. (C. N.)

b) Omnibus deinceps diebus exercitum in aciem produxit. (Cés.) — Omnes undique parricidae Catilinae proximi familiaresque erant. (Sall.) — Sex milia aberat ab urbe templum Laciniae Junonis, sanctum omnibus circa populis. (T.-L.) — Multa invicem damna fuerunt. (Tac.) — Ego ille pacis semper laudator, semper auctor, pacem cum M. Antonio esse nolo. (Cic.) — Ad Caesarem venerunt et de suis privatim rebus ab eo petere coeperunt. (Cés.) — Motus universarum ultra gentium timebantur. (Tac.) — Vastis circum saltibus claudebantur. (Tac.) — Civilis apud Vetera Castra consedit, ut memoria prosperarum illic rerum augescerent barbarorum animi. (Tac.)

c) Caesar intellexit frustra tantum laborem sumi. (Cés.) — Divitias facilius invenies qui vituperet quam qui fastidiat. (Tac.) — Falso queritur de natura sua genus humanum. (Sall.) — Jure me despiciunt. (Sall.) — Haec et dicuntur et creduntur stultissime. (Cic.) — Periculose emitur a paucis, quod multorum est. (Sall.) — Merito me non agnoscis. (Sén.) — Quid fieri possit, facillime statuis. (Cic.) — Divisus ignis exstinguetur cele-

a) Les ennemis combattirent avec plus d'acharnement que nous ne pensions. — Posidonius parla de la souffrance avec force et abondance. — Un écrivain avait lancé contre Auguste des traits assez mordants. Auguste se borna à lui dire : Parle avec un peu plus de modération.

b) Les Romains dévastèrent toute la contrée environnante. — Deux guerres simultanées désolèrent l'empire. — Les anciens héros, dans la bataille, s'invectivaient avec beaucoup d'injures réciproques. — Romulus et les rois, ses successeurs, régnèrent cent quarante ans. — Marius fut un vrai soldat. — Tous les citoyens qui étaient là l'approuvèrent. — Le général a raconté ses autres campagnes militaires. — Varron fut un parfait érudit.

c) Il est bien sot d'attendre. — Il vaut mieux mourir. — On a bien tort de gâter les enfants. — Vous avez bien raison d'accuser la nature. — Ce fut un grand bonheur pour les Gaulois d'avoir été soumis par les Romains. — Il est bien dangereux de naviguer en hiver. — Il est bien rare qu'il n'arrive pas des malheurs dans la vie

Le Latin est	Le Français est
4° ***PÉRIODIQUE*** *(et ample)*	4° ***COUPÉ*** *(et simple)*
En Latin	En Français
a) Deux adverbes unis par *et* (hendiadys) :	*a*) Un adjectif et un substantif :
Sapienter prudenterque.	*Avec une* SAGE PRUDENCE.
b) Tour négatif :	*b*) Tour affirmatif :
Haud multum.	PEU.

Pourquoi?

Toujours le français préfère la forme plus *simple* — et le latin la forme plus *ample*.

Aussi cette préférence pour le tour négatif est-il un des caractères les plus importants du latin.

rius. (P. S.) — Tarquinius Romam paene cepit. (Eutr.) — Romani tantum non jam circumveniebantur a dextro cornu. (T.-L.) — Vir bonus cruciatus fert omnes potius quam aut officium prodat aut fidem. (Cic.) — Justissimis hominibus salutem nostram, fortunam liberos rectissime committi arbitramur. (Cic.) — Perbene detecta in Leontinis est avaritia et crudelitas Romanorum. (T.-L.) — Vixdum epistulam tuam legeram, cum ad me Postumus venit. (Cic.)

d'un homme. — Il a eu peine à le faire. — Il y a du plaisir à bien agir. — Il y a plus de plaisir à faire le bien que d'avantage à faire le mal. — Alexandre n'eut pas de peine à conquérir l'Egypte. — Il a eu la honte d'être vaincu. — Cléopâtre préféra se tuer plutôt que d'orner le triomphe du vainqueur. — Vous avez beau crier. — Je venais de le voir, quand il m'aperçut.

a) Te quidem id modice ac sapienter, sicut omnia, et ferre et laturum esse certo scio. (Cic.) — Intus domique vivebant. (Cic.)

a) Fabius fit la guerre avec une remarquable prudence. — Pline s'enquérait de toute chose avec une infatigable ardeur.

b) In Crassi oratione sermo Latinus erat, verba non abjecta, res compositae diligenter. (Cic.) — Apud Demetrium Syrum veterem et non ignobilem dicendi magistrum studiose exerceri solebam. (Cic.) — C. Canius, eques Romanus nec infacetus et satis litteratus fuit. (Cic.) — Neque enim defuit qui diversam quoque partem susciperet. (Tac.) — Neque illa parva vis naturae est. (Cic.) — Ut leges omnium salutem singulorum saluti anteponunt, sic vir bonus et sapiens et legibus parens et civilis officii non ignarus utilitati omnium plus quam unius alicujus aut suae consulit. (Cic.) — Tantum inter Stoicos et ceteros sapientiam professos interesse, quantum inter mares et feminas, non immerito dixerim. (Sén.)

b) C'était un homme habile et assez instruit. — Timagène était un écrivain assez estimable. — Trogue Pompée écrivit l'histoire romaine avec abondance et grand soin. — C'est avec raison que vous admirez Virgile. — Il y a bien des gens qui voudraient être à votre place. — Hannibal railla avec esprit l'orgueil d'Antiochus. — L'orateur doit être au courant de toutes les connaissances humaines. — Caton, tout rude qu'il voulût paraître, avait une certaine culture littéraire.

La Préposition.

EXERCICES DE SUBSTITUTION SUR LA PRÉPOSITION

Le Latin est

3° *SYNTHÉTIQUE*

(et concis)

En Latin

a) Une simple préposition (cf. *Gr.*, § 208, Rem. II) :

Homo *ex* plebe.
Statua *cum* gladio.

b) Une simple préposition :

***In* imperio.**

Le Français est

3° *ANALYTIQUE*

(et précis)

En Français

a) Un adjectif, un participe, ou une proposition relative :

Un homme ISSU DE *la plèbe.*
Une statue TENANT *un glaive.*

b) Une proposition circonstancielle :

QUAND ON EST AU pouvoir.

Pourquoi?

Parce que le français *précise* et développe l'idée que le latin enferme dans la seule préposition.

APPLICATION A LA VERSION

a) Ei libellum malus poeta de populo subjecit. (Cic.) — Ipse socer in ore semper Graecos versus de Phoenissis habebat. (Cic.) — Huc fere omnes ex Gallia naves appelluntur. (Cés.) — Haec a servorum bello pericula et praetorum institutis et lominorum disciplina provisa sunt. (Cic.) — Jamque Caesaris in Hispania res secundae nuntiis perferebantur. (Cés.) — Erat Stesichori poetae statua senilis, incurva, cum libro, summo artificio facta. Cic.) — Lectionem sine ulla delectatione ieglego. (Cic.) — De contumeliis et injuriis n magistratum Milesium, tametsi dici um vere, tum graviter et vehementer potest, tamen dicere praetermittam. (Cic.) — Nunquamne quiescet civitas nostra a uppliciis, aut Patrum in plebem Romaiam, aut plebis in Patres ? (T.-L.) — In ebus occultis et ab ipsa natura involutis mnes ante Socratem philosophi occupati uerunt. (Cic.) — Boii defecerunt, ob veeres in populum Romanum iras. (T.-L.) — Post Cannensem illam calamitatem rimum Marcelli ad Nolam proelio populus Romanus se erexit. (Cic.)

b) Hoc ipsum non iniquum est, in tuo untaxat periculo. (Cic.) — Studiis, praeertim in re bona, cum difficile est, tum e aequum quidem obsistere. (Cic.) — ntonii facilitas eripuit mihi in optima iea causa libertatem recusandi. (Cic.) — Ariovistus respondit neminem secum ine sua pernicie contendisse. (Cés.) — leque post insidias Jugurthae effuso xercitu praedabatur. (Sall.)

APPLICATION AU THÈME

a) Pendant longtemps les Romains n'eurent pas de consuls issus de la plèbe. — Voici un vers emprunté aux poèmes d'Homère. — Évandre, un Grec originaire d'Arcadie, vint dans le Latium. — Des philosophes nombreux, venus de Grèce, enseignaient à Rome. — L'acropole d'Athènes était remplie de statues sculptées dans le marbre ou coulées en bronze ; quelques-unes même faites d'ivoire et d'or. — A Athènes il y avait une Minerve coiffée d'un casque et armée d'une lance. — Le travail joint à la patience peut tout vaincre. — Nous avons retrouvé les camps romains établis sur le Rhin. — Les accusations portées par les Siciliens contre Verrès étaient fort graves. — Les poètes postérieurs à Lucrèce l'ont beaucoup imité.

b) Cicéron sauva la république quand tout le monde déjà désespérait. — Il ne faut jamais désespérer, même si les circonstances sont défavorables. — Bien que sa cause fût excellente, Roscius craignait d'être condamné. — Depuis que César avait été assassiné, sa gloire grandissait de jour en jour.

La Conjonction.

EXERCICES DE SUBSTITUTION SUR LA CONJONCTION

Le Latin est	Le Français est
3° ***SYNTHÉTIQUE*** *(et concis)*	3° ***ANALYTIQUE*** *(et précis)*
En Latin	En Français
Une conjonction de subordination :	Un verbe principal :
Tacet *quod* **pavet.**	*Il se tait :* C'EST QU'*il a peur.*

Le Latin est	Le Français est
4° ***PÉRIODIQUE*** *(et ample)*	4° ***COUPÉ*** *(et simple)*
En latin	En Français
a) Une conjonction de subordination :	*a*) Pas de conjonction :
Cito veni, *quoniam* **te desidero.**	*Viens vite : je t'attends.*

APPLICATION A LA VERSION

Si te amicus tuus moriens rogaverit, ut hereditatem reddas suae filiae, nec usquam id scripserit nec cuiquam dixerit, quid facies? (Cic.) — Ut rationem Plato nullam afferret, ipsa auctoritate me frangeret. (Cic.) — Athenienses classem LXX navium Miltiadi dederunt, ut insulas bello persequeretur. (C. N.) — Germani olim agriculturae non studebant, ne studium belli agricultura commutarent. (Cés.)

a) Atticum praecipue dilexit Cicero, ut ne frater quidem ei Quintus carior fuerit. (C. N.) — Ab illo nihil spera boni, quia non vult; nihil metue mali, quia non audet. (Cic.) — Si vicinus tuus equum meliorem habeat quam tuus est, tuumne equum malis an illius? (Cic.) — Imitamini, Patres conscripti, turbam inconsultam, dum ego ne imiter tribunos. (T.-L.) — Tusculanum et Pompeianum valde me delectant, nisi quod me aere alieno obruerunt. (Cic.) — Si fatum tibi est ex morbo convalescere, sive medicum adhibueris, sive non adhibueris, convalesces. (Cic.) — Gemmae, ut abjiciantur in lutum, proprietatem non amittunt. (Cic.) — Tametsi a duce et a fortuna deserebantur, tamen nostri omnem spem salutis in virtute ponebant. (Cés.) — Non est magnus pumilio, licet in monte constiterit. (Sén.) — Caedebatur virgis civis Romanus, cum interea nulla vox alia istius miseri audiebatur, nisi haec : « Civis Romanus sum. » (Cic.) — Eos hoc moneo, ut desinant furere. (Cic.)

APPLICATION AU THÈME

Supposez que Xerxès eût été vainqueur des Grecs, toute l'histoire du monde était changée. — Un menteur peut dire la vérité, personne ne le croit plus. — César envoya Crassus en Aquitaine; il devait y recueillir la soumission des cités. — Les provinces étaient fort attachées à l'empire romain. C'est qu'il leur avait donné la paix.

a) Les Athéniens étaient fort méfiants à l'égard des citoyens illustres : Aristide même leur fut suspect; il était trop juste. — Ne partez pas; il est trop tard. — Qu'on me rende impotent, cul-de-jatte, goutteux, manchot, pourvu qu'en somme je vive, c'est assez. — Un ami vous demande une chose injuste, que répondrez-vous? — Faites à votre tête, je n'en ferai qu'à la mienne. — N'était ma douceur de caractère, je me fâcherais. — Dussé-je être le seul, j'irai. — Chassez le naturel, il revient au galop. — L'histoire serait-elle inutile aux hommes, il faudrait la faire lire aux princes. — Cicéron avait quitté la Cilicie et arrivait à Rhodes; il s'enquit aussitôt des nouvelles de Rome : on lui apprit la mort d'Hortensius.

b) Une conjonction de subordination :	*b*) Une conjonction de coordination correspondante (cf. *Gr.*, § 106, 3°) :
Cito veni, *quoniam* te desidero.	*Viens vite,* CAR *je t'attends.*

Pourquoi?

Parce que toutes ces transformations ont pour résultat des phrases *périodiques* en latin — et des phrases *coupées* en français.

b) Dolor tantulum malum est, ut a virtute obruatur. (Cic.) — Demetrius Phalereus orator parum vehemens, dulcis tamen erat, ut Theophrasti discipulum posses agnoscere. (Cic.) — In Aequis varie bellatum est, adeo ut in incerto fuerit vicissent victine essent Romani. (T.-L.) — Ciceroni famam gloriamque factorum atque dictorum adeo non abstulisti, Marce Antoni, ut auxeris. (Vell.) — Consilium Themistoclis reprehendit Aristides, quod non honestum esse existimaret. (Cic.) — Non me paenitet vixisse, quoniam ita vixi ut me non frustra natum existimem. (Cic.) — Nihil largiatur princeps, dum nihil auferat. (Pl. le J.) — Aratores relicturi erant omnes agros, nisi ad eos Metellus litteras misisset. (Cic.) — Nervii nihil patiebantur vini reliquarumque rerum ad luxuriam pertinentium inferri, quod iis rebus relanguescere animos et remitti virtutem existimabant. (Cés.) — De re nihil possum judicare, nisi illud mihi persuadeo te nihil temere fecisse. (Cic.) — Germani equites non prius visi sunt, quam castris appropinquarent, usque eo ut qui sub vallo tenderent mercatores recipiendi sui facultatem non haberent. (Cés.) — Quomodo in corpore est morbus, est aegrotatio, est vitium; sic in animo. (Cic.) — Homeri etsi incerta sunt tempora, tamen annis multis fuit ante Romulum : si quidem non infra Lycurgum fuit. (Cic.)

b) Cicéron fut fort effrayé par les soldats de Milon; aussi oublia-t-il ce qu'il devait dire. — Solon était estimé de tous. C'est pourquoi ses concitoyens lui demandèrent des lois. — Arria prépara en secret les obsèques de son fils. Aussi putelle les cacher à son mari. — Les Egyptiens n'aimaient pas la musique; et même ils la proscrivaient. — Le poète Horace prit la fuite à la bataille de Philippes; car il n'était pas brave. — Xénophon fut exilé par les Athéniens; il était, en effet, trop ami des Lacédémoniens. — Frappe, mais écoute. — Les plébéiens allaient fonder une autre ville, mais Ménénius les persuada de rester à Rome. — Je vous écoute; pourtant je ne devrais pas vous écouter. — Ajax réclamait les armes d'Achille : il était en effet, disait-il, le plus brave des Grecs. Ulysse croyait les avoir mieux méritées; car il avait rendu de plus grands services. — Trajan administra sagement l'empire romain : aussi fut-il justement préféré à beaucoup d'autres princes. — Les Romains n'étaient pas effrayés par ces revers, car ils avaient pleine confiance en leurs consuls.

La Proposition simple.

EXERCICES DE SUBSTITUTION SUR LA PROPOSITION SIMPLE

Le Latin est	Le Français est
3° ***SYNTHÉTIQUE*** *(et concis)*	3° ***ANALYTIQUE*** *(et précis)*
En Latin	En Français
a) Un cas :	*a*) Une préposition ou une locution équivalente :
(Génitif.) **Opinio adventus hostium.**	*L'opinion* AU SUJET DE *l'arrivée de l'ennemi.*
Decem annorum profectus est.	A L'AGE DE *dix ans il partit.*
(Datif.) **Jovi spolia cremavit.**	*Il brûla les dépouilles* EN L'HONNEUR DE *Jupiter.*
(Ablatif.) **Morte filii vulnus accepit.**	DU FAIT DE *la mort de son fils, il ressentit une blessure.*
Multis aerumnis.	AU PRIX DE *bien des souffrances.*

APPLICATION A LA VERSION

a) Caesar moderationem in victoria belli civilis admirabilem exhibuit. (Suét.) — Themistocles post victoriam ejus belli, quod cum Persis fuit, dixit in concione se habere consilium reipublicae salutare. (Cic.) — Quid mihi erat utilius quam hominis nobilissimi atque honoratissimi conjunctio? (Cic.) — Empedocles, multa alia peccans, in Deorum opinione turpissime labitur. (Cic.) — Iis qui de vita gloriae causa dimicant, hoc maximum et periculorum incitamentum est, et laborum. (Cic.) — Hos tibi inimicos esse intellegis propter tuam propugnationem salutis meae. (Cic.) — Philippus Attalum portubus et littorum appulsu arcebat. (T.-L.) — Pro veteribus Helvetiorum injuriis populi Romani ab his Caesar poenam bello repetivit. (Cés.) — Cato primum stipendium meruit annorum decem septemque. (C. N.) — Eumenes annorum XLV captus Macedonum perjurio talem habuit exitum vitae. (C. N.) — Est amicitia nihil aliud nisi omnium divinarum humanarumque rerum consensio. (Cic.) — Omnia sint operata deo. (Tib.) — Columna rostrata est C. Duilio in foro posita. (Quint.) — Multis ille bonis flebilis occidit. (Hor.) — Grandine segetes et totum perdidit annum. (Pétr.) — Regnabit sanguine multo. (Suét.) — Mercibus Italis mutat rugosum piper. (Pers.) — Longius certamen fuisset, ni vulnere ducis concessa victoria esset. (T.-L.) — Exercitum Caesar duarum cohortium damno reducit. (Cés.) — Nonum jam annum velut in

APPLICATION AU THÈME

a) Les injustices de Verrès à l'égard des Siciliens étaient éclatantes. — L'homme détient la supériorité sur tous les animaux. — Les souffrances au cours de cette guerre furent terribles. — Quand l'accord régnera-t-il entre tous les hommes? — Cicéron voulait que l'orateur pût soutenir une discussion sur toute matière. — L'attente pendant ces trois jours avait irrité le peuple. — Il y a touchant les origines de Rome une grande incertitude, dans les dates et sur l'ordre des magistrats. — Caton apprit la langue grecque à l'âge de soixante ans. — Cicéron avait vingt-six ans quand il défendit Roscius. — Tibulle mourut à trente-cinq ans. — Horace prit part à la bataille de Philippes à l'âge de vingt-cinq ans. — Sénèque mourut âgé de soixante et un ans. — La perte de Cicéron fut digne d'être pleurée, aux yeux de tous les honnêtes gens. — Les Romains instituèrent des jeux en l'honneur de Jupiter. — Les Germains ne pouvaient échanger leur butin contre des marchandises. — Du fait de son exil, Cicéron vit grandir sa popularité. — Par l'effet d'un exercice régulier, ces soldats

b) Un cas (génitif) :

Res mul*tae* prudent*iae*.

Virtus vere dice*ndi*.

b) Participe ou proposition relative :

Une affaire DEMANDANT *beaucoup de prudence.*

La vertu QUI CONSISTE A *dire la vérité.*

c) Un cas (ablatif) :

Invidi*a*.

c) Un participe suivi de son complément :

POUSSÉ PAR *la jalousie.*

d) Un cas (ablatif) :

Maj*or* sp*e*.

Concurs*u* omnium.

d) Une proposition :

Plus grand QU'ON NE L'ESPÉRAIT.

PENDANT QUE TOUS COURAIENT.

Pourquoi?

Parce que le français *précise* et développe l'idée que le latin, langue *synthétique* (cf. *Gr.*, p. 2), enferme dans un simple cas.

acie adversus optimates stamus, maximo privatim periculo, nullo publice emolumento. (T.-L.)

sont invincibles. — Cela ne peut être fait au nom de la loi des traités. — Nous nous sommes engagés sur la foi du serment.

b) Absumptis frugum alimentis carnisque, herbis vixere. (T.-L.) — Illa vero vitiosissima, quae jam humanitas vocatur, invicem qualiacunque laudandi, est indecora et theatralis. (QUINT.) — Non multi cibi hospitem accipies, multi joci. (CIC.) — Rem magnam complexus sum, et gravem, et plurimi otii, quo ego maxime egeo. (CIC.) — Justissimi triumphi in Dalmatia res gessi. (VATINIUS, dans *Cicéron*.) — Somni fuit permodici Verus, digestionis facillimae. (CAPITOLIN.) — Trogus Pompeius graecas et totius orbis historias latino sermone composuit, prorsus rem magni et animi et operis aggressus. (JUST.)

b) Les livres faits en papyrus sont moins résistants que les livres en parchemin. — La préture urbaine est une charge qui demande beaucoup de science juridique. — Conon rendit à sa patrie des services qui valaient une grande récompense. — Le défaut qui consiste à cacher sa pensée, sans mentir en propres termes, est plus honteux que le mensonge. — Auguste avait besoin de peu de sommeil ; Claude de beaucoup de nourriture.

c) Sed ego admiratione quadam virtutis ejus, ille vicissim opinione fortasse nonnulla, quam de meis moribus habebat, me dilexit. (CIC.) — Dictator ingenti exercitu ab urbe profectus est. (T.-L.) — Muliebri vestitu venit. (CIC.) — Sequitur dira lampade Erinys. (SÉN.)

c) Erostrate, mu par un sentiment d'orgueil ou un excessif amour de la gloire, incendia le temple de Diane. — Vêtue de vêtements de deuil, tenant dans ses mains les restes de son époux, Agrippine rentra à Rome suivie d'une foule immense.

d) Latius opinione disseminatum est hoc malum. (CIC.) — Laevinus serius spe omnium Romam venit. (T.-L.) — Dicto prope citius equum in viam dejecit. (T.-L.) — Horum adventu castra ad alteram oppidi partem ponit. (CÉS.)

d) Cela se passa plus rapidement que je ne puis dire. — Quand César passa en Grande-Bretagne, les tempêtes furent plus violentes qu'il ne s'y attendait.

Les Propositions relatives.

EXERCICES DE SUBSTITUTION SUR LES PROPOSITIONS RELATIVES

Le Latin est

1° ***PAUVRE***

En Latin

Une proposition relative :

Urbs, ***quae non obrui potest.***

Le Français est

1° ***RICHE***

En Français

Un adjectif :

Une ville INDESTRUCTIBLE.

Pourquoi?

Généralement, parce que le latin n'a pas d'adjectif correspondant.

Le Latin est

2° ***CONCRET***

En Latin

Une proposition relative :

Qui intellegunt.
Qui legunt.
Quod est propositum.

Le Français est

2° ***ABSTRAIT***

En Français

Un substantif :

Les CONNAISSEURS.
Les LECTEURS.
*L'*INTENTION.

Pourquoi?

Quelquefois, parce que le latin n'a pas de substantif correspondant.

Plus souvent, quand le substantif correspondant existe (p. ex. : **lector**), parce que ces substantifs désignent la

APPLICATION A LA VERSION

Nemo est, qui non equo, quo consuevit, libentius utatur, quam intractato et novo (Cic.) — Caesar, quo consuerat intervallo, hostes sequitur. (Cés.) — Athenienses sua omnia, quae moveri poterant, partim Salamina, partim Troezena asportant. (C. N.) — Venit tanta celeritate, cui par ne cogitari quidem possit. (Cic.) — Nihil natura constituit, quo virtus non possit eniti. (Q.-C).) — Affatim est hominum, quibus negotii nihil est. (Plaut.) — Bellum tantum, quo bello omnes premebantur, Pompeius confecit. (Cic.) — Catone erat nemo fere senior temporibus illis. (Cic.)

Conclamarunt omnes qui aderant. (Cic.) — Noluerunt ii, qui judicabant, hanc patere inimicitiis viam. (Cic.) — Crassus, quae in M. Marcellum dixerat, probare non potuit. (Cic.) — Quae facitis, ejus modi sunt, ut ea nobis contra vosmet ipsos facere videamini. (Cic.) — Caesar dat negotium Senonibus, uti ea, quae apud eos gerantur, cognoscant. (Cés.) — Quoniam illum, qui hanc urbem condidit, ad deos immortales benevolentia famaque sustulimus, esse apud vos, posterosque vestros in honore debebit is qui eamdem hanc urbem servavit. (Cic.) — Ii, qui erant cum Clodio, recurrere ad rhedam incipiunt. (Cic.) — Totum hoc et Zeno, et ab eo qui sunt, aut non potuerunt, aut noluerunt. (Cic.) — Quid sentiant ii, qui sunt ab ea disciplina, nemo ignorat; quamobrem, quoniam, quemadmodum dicant, ipsi non laborant, cur legendi

APPLICATION AU THÈME

Il y a beaucoup de caractères incorrigibles. — Ne nous préoccupons pas des biens périssables. — Ce jeune homme a fait preuve d'une insolence inimaginable. — Selon sa méthode ordinaire, Fabius évita le combat. — A l'impossible, nul n'est tenu. — Il avançait d'un mouvement insensible. — On fait avec certaines pierres des étoffes ininflammables. — Votre conduite est impardonnable.

Clodius fut tué par l'escorte de Milon. — Il a atteint son but. — Souvent le passé nous instruit du présent et de l'avenir. — Selon l'usage des fondateurs de ville, Romulus établit un asile sur le Capitole. — Personne parmi les juges ne connaissait l'accusé. — Il faut juger les gens d'après les actes, non d'après les paroles. — Sénèque ne manquait ni d'admirateurs, ni de critiques. — Les objets d'importation dans l'empire romain payaient un impôt. — L'historien ne doit pas seulement rapporter des faits; il doit aussi s'occuper des discours, des opinions, des bruits, des émotions de la foule. — Je dirai mon sentiment comme

qualité générale et permanente d'un individu, et non l'acte de cet individu dans un cas particulier. (**Lector** signifie « quelqu'un qui fait sa profession de lire » — et non « celui qui est en train de lire ».

Toujours, parce que le verbe, indiquant l'action au moment où elle se produit, met davantage sous les yeux la réalité même et est par suite plus *concret* que le substantif. (Cf. *Exerc. de substit.* sur le Verbe, 1°.)

Le Latin est	Le Français est
3° ***SYNTHÉTIQUE*** *(et concis)*	3° ***ANALYTIQUE*** *(et précis)*
En Latin	En Français
Proposition relative :	Proposition circonstancielle :
Misit legatos, ***qui pacem peterent,*** etc. (Cf. *Gr.*, § 176.)	*Il envoya des députés* AFIN QU'ILS DEMANDASSENT LA PAIX (ou encore : POUR DEMANDER LA PAIX, DEMANDER LA PAIX, formes plus rapides).

sint, nisi ipsi inter se, qui idem sentiunt, non intellego. Nam Platonem, reliquosque Socraticos, et deinceps eos, qui ab his profecti sunt, legunt omnes. (Cic.) — Iis qui vendunt, emunt, conducunt, locant, justitia est necessaria. (Cic.) — Judicavit iis satisfieri, quorum illa fuerant, oportere. (Cic.) — Ad Suebos mercatoribus est aditus ut, quae bello ceperint, quibus vendant, habeant. (Cés.) — Non audimus ea, quae a natura monemur. (Cic.) — Celeriter quae opus erant, Cimon reperiebat. (C. N.) — In tria tempora vita dividitur : quod est, quod fuit et quod futurum est. (Sén.) — Nihil est difficilius quam reperire quod sit ex omni parte perfectum. (Cic.) — Erant in eadem epistula, quae ad ea pertinebant, quae inter regem Pausaniamque convenerant. (C. N.) — Se id, quod expetunt, consequi posse confidunt. (Cic.) — Nec eum, quod sentiat, dicere existimo. (Cic.) — Equidem non dubitabo quod sentio dicere. (Cic.) — Sunt qui ea, quae quotidie imminent, non videant. (Cic.) — Hac re maxime bestiis praestant homines quod loqui possunt. (Cic.) — Est quatenus amicitiae dari venia possit. (Cic.)

tous les assistants. — Socrate et ses disciples croyaient que l'âme était immortelle. — Cicéron, le sauveur de Rome, était exposé aux menaces de Catilina et de ses partisans. — Ecoutez les conseils de vos maîtres. — Il faut se procurer le nécessaire avant de rechercher le superflu. — Cicéron charmait ses auditeurs, Démosthène les persuadait. — Un copiste est toujours inférieur à son modèle. — Arrien a recueilli les entretiens d'Epictète et de ses disciples. — La maison a été vendue par le propriétaire. Les témoins de la vente vous l'affirment, mais les meubles n'ont pas été vendus. — Les anciens offraient aux dieux une part de leurs récoltes ou de leur butin. — Les paysans trouvent à la ville la vente de leurs légumes ; ils en rapportent la nourriture et le vêtement pour eux et les leurs.

Homo justus nihil cuipiam, quod in se transferat, detrahit. (Cic.) — Populus sibi tribunos plebis creavit, per quos contra senatum et consules tutus esse posset. (Eutr.) — Ut cubitum discessimus, me, qui ad multam noctem vigilassem, arctior quam solebat somnus complexus est. (Cic.) — Digna res est, quam diu multumque consideres ; ne ego quidem indignus, cui copiam tuae scientiae facias. (Pl. le J.) — Idonea mihi Laelii persona visa est, quae de amicitia dissereret (Cic.) — Mi-

César envoya Brutus en Aquitaine, afin que les Gaulois se soumissent à lui. — Le maître confia une ferme à diriger à son esclave. — Parce qu'il avait tué son père et épousé sa mère, Œdipe se creva les yeux. — Que je suis malheureux d'avoir été absent. — Cicéron ne croyait pas aux augures, bien qu'il fût lui-même augure. — Ce qui est bon à prendre est

Pourquoi?

Parce que, dans tous ces cas, le relatif *qui* réunit en lui (*synthétise*) les sens de **ut ille, cum ille, talis ut ille,** etc.

Le Latin est

4° *PÉRIODIQUE*

(et ample)

En Latin

a) Proposition relative (complément de nom) :

Liber, ***qui Petri est.***

Argumenta, ***quibus Deum esse demonstratur.***

b) Proposition relative :

Locus, ***qui vocatur.***

Le Français est

4° *COUPÉ*

(et simple)

En Français

a) Complément de nom (*ou* apposition) :

Le livre DE PIERRE.

Les preuves DE L'EXISTENCE DE DIEU.

b) Participe :

Lieu APPELÉ ...

Pourquoi?

Parce que ces transformations ont pour résultat des phrases *simples* (et *coupées*) en français, des phrases complexes (et *périodiques*) en latin.

seret tui me, qui hunc tantum hominem facias inimicum tibi. (Tér.) — Videsne in ea ipsa urbe, in qua et nata et alta sit eloquentia, quam ea sero prodierit in lucem? (Cic.) — Hi homines digni sunt quibuscum disseratur. (Cic.) — Non videre dignus qui liber sis. (Plaut.) — Quae tam firma civitas est, quae non odiis funditus possit everti? (Cic.) — Miserrimus est qui, quod edat, non habet. (Plaut.)

a) Altercatio orta est inter eos de loco, quem utrique in acie tenerent. (T.-L.) — De Philisto plura sunt exposita in eo libro, qui de historicis Graecis conscriptus est. (C. N.) — Ariovistus ad occupandum Vesontionem, quod est oppidum maximum Sequanorum, contendit. (Cés.) — Levis est animi justam gloriam, qui est fructus verae virtutis honestissimus, repudiare. (Cic.) — Eodem anno, quo Carthago concidit, L. Mummius Corinthum funditus eruit. (Vell.) — Doctorum est ista consuetudo, ut iis ponatur de quo disputent quamvis subito. (Cic.)

b) Amicitia, quae desiit, nunquam vera fuit. (Cic.) — Est in carcere locus, quod Tullianum appellatur. (Sall.) — Genus est quoddam hominum, quod Ilotae vocatur. (C. N.) — Naves captivosque, quae ad Chium capta essent, restitui postulabat. (T.-L.) — Totius ejus partis Siciliae potitus est Dion, quae sub Dionysii fuerat potestate. (C. N.) — Samnites Maleventum, cui nunc urbi Beneventum nomen est, perfugerunt. (T.-L.)

bon à garder. — Je n'ai rien à vous dire de nouveau. — Je ne me crois pas indigne d'être loué par vous. — Il y a peu d'hommes capables de résister à la violence. — Démosthène mérite d'être admiré, pour avoir seul osé résister à Philippe. — Salluste, bien qu'il affecte d'admirer les anciennes vertus romaines, fut un citoyen peu estimable.

a) Les Romains s'emparèrent des hauteurs derrière l'ennemi. — Lucrèce nous a laissé un poème *De la Nature*. — Nos ancètres ont habité Lutèce, capitale de la Gaule. — Je vous ai donné les preuves de la vérité de mes paroles. — Euripide naquit, dit-on, le jour même de la bataille de Salamine. — Atticus avait écrit un ouvrage, où il indiquait les années de chaque magistrat, la date des guerres, et des principales lois.

b) Le temple de Diane, situé à Ephèse, fut détruit par un incendie allumé par un fou, nommé Erostrate. — Xerxès, régnant sur des esclaves, s'étonnait de voir un peuple libre. — Thémistocle vainquit la flotte perse, habilement attirée à Salamine. — Tous les élèves quelque peu instruits en littérature connaissent les malheurs arrivés à Œdipe.

Les Propositions complétives.

EXERCICES DE SUBSTITUTION SUR LES PROPOSITIONS COMPLÉTIVES

Le Latin est

1° *PAUVRE*

En Latin

Une proposition complétive (sujet ou complément) : (*Gr.*, § 171, 2°.)

Me juvat *quod vales.*
Licet *me abesse.*
Concessum est *ut proficisceretur.*
Mirum est *quantum differat.*

Le Français est

1° *RICHE*

En Français

Un substantif (sujet ou complément) :

TA SANTÉ *me réjouit.*
MON ABSENCE *est permise.*
SON DÉPART *fut autorisé.*

LA DIFFÉRENCE *est prodigieuse.*

Pourquoi?

Soit parce que le latin n'a pas le substantif correspondant,

Soit parce que le latin, en employant le verbe, est plus concret. (Cf. *Exerc. de substitution* sur le verbe, 1°.)

Le Latin est

2° *CONCRET*

En Latin

a) Une proposition infinitive (complément de verbe) :

Cicero cognovit *mortuum esse Hortensium.*

Le Français est

2° *ABSTRAIT*

En Français

a) Un substantif (complément de verbe) :

Cicéron apprit LA MORT D'HORTENSIUS.

APPLICATION A LA VERSION

Multum detraxit Eumeni, inter Macedones viventi, quod alienae erat civitatis. (C. N.) — Juvat me, quod vigent studia. (Pl. le J.) — Dolet mihi quod stomacharis. (Cic.) — Quaedam scire magis juvat quam prodest. (Sén.) — Hoc tempore bono viro Romae esse miserrimum est. (Cic.) — Nihil ultra quam ut frustra paeniteret restabat. (T.-L.) — Quale sit non definitione intellegi potest. (Cic.) — Postrema syllaba brevis an longa sit, in versu non refert. (Cic.) — Admirabile est, quantum inter omnes oratores unus Demosthenes excellat. (Cic.) — Omnibus expedit salvam esse rem publicam. (Cic.) — Non me praeterit Gallos fama belli praestare. (T.-L.) — Oratorem irasci dedecet. (Cic.) — Te hilari animo esse valde me juvat (Cic.) — Perspicuum est natura nos a dolore abhorrere. (Cic.)

a) Posteaquam exercitui praeesse coeperat Hannibal, nusquam hostes pares esse potuerant. (C. N.) — Firmissimum hoc afferri videtur, cur deos esse credamus. (Cic.) — Populus Romanus Lycios et Caras liberos esse jubet. (T.-L.) — An temperantia sinet te immoderate facere quidquam? (Cic.) — Me senem esse sum oblitus. (Cic.) — Cyrum architectum mortuum Clodio nuntiabatur. (Cic.) — Apud Issum saepe narratum est Darium ab Alexandro esse superatum. (Cic.) — Rex cupiebat talem virum sibi conciliari. (C. N.) — Pacis inter cives conciliandae te cupi-

APPLICATION AU THÈME

On a beaucoup reproché à Cicéron ses hésitations entre César et Pompée. — L'indépendance de pensée des disciples est agréable aux vrais maîtres. — L'éloignement de Rome était insupportable à Cicéron. — La durée de la dernière syllabe dans les vers est douteuse. — L'apparence de la bonté est plus facile à réaliser que la bonté véritable. — On permit au consul la levée de deux nouvelles légions. — C'était un usage chez les Romains que le meurtre des enfants difformes. — La supériorité de Tacite sur Pline n'échappe à personne.

a) César fut informé de l'approche de l'ennemi. — Ovide dans son exil déplorait ses bavardages. — Horace ne pouvait supporter le séjour de Rome en été. — Toute la Gaule apprit aussitôt l'assassinat des Romains à Genabum, le pillage de leurs biens et la consternation de César. — Platon croyait à l'immortalité de l'âme. — Périclès ordonna la construction d'un portique sur la citadelle. — Le général fit connaî-

b) Une proposition au subjonctif (complément de verbe) :	*b*) Un substantif (complément de verbe) :
Petit *ut liceat* ...	*Il demande* LA PERMISSION...
c) Proposition interrogative indirecte (complément de verbe) :	*c* (Un substantif (complément de verbe) :
Scio *quid cogitent.* **Quaeritur** *unde ortus sis.*	*Je sais* LEURS PROJETS. *On demande* TON ORIGINE.

Pourquoi?

Soit parce que le verbe latin est plus *concret* que le substantif français,

Soit parce que ces transformations ont pour résultat des phrases *simples* en français, et des phrases *complexes* en latin. (Voir 4°.)

dum esse laetor. (Cic.) — In Urbe sepeliri lex vetat. (Cic.) — Caesar ex castris equitatum educi jubet. (Cés.)

tre son inquiétude. — Cicéron informa Appius de sa nomination comme proconsul, puis de son arrivée en Cilicie, enfin de son désir de le voir. Mais Appius semblait ignorer même son existence.

b) Hoc ut sibi liceret impetraverunt. (T.-L.) — Orant ut sibi parcat. (Cés.) — Senatus imperavit decemviris ut libros sibyllinos inspicerent. (T.-L.) — Aristidis aequitate factum est, ut summa imperii maritimi a Lacedaemoniis transferretur ad Athenienses. (C. N.) — Quid obstat quominus sit homo beatus? (Cic.) — Histiaeus Milesius obstitit ne res conficeretur. (C. N.) — Agamemno non dubitat quin brevi Troja sit peritura. (Cic.) — Antea dubitabam venturaene essent legiones. (Cic.) — Sapientia et animi magnitudinem complectitur, et justitiam et ut omnia quae homini accidunt infra se esse judicet. (Cic.) — Themistocles persuasit populo, ut classis aedificaretur. (C. N.) — Themistocles certiorem Xerxem fecit id agi, ut pons dissolveretur. (C. N.).

b) Cicéron, proconsul en Cilicie, réclamait la nomination d'un successeur et son propre retour à Rome. — Fais-lui peur. — Rien ne s'oppose à votre admission. — Personne ne peut douter de la prochaine arrivée de César. — Le sénat décida le rejet de ces propositions. — La Pythie recommanda aux Athéniens le choix de Miltiade comme général. — Je ne désire que votre bonheur. — Le consul ordonna la levée de deux nouvelles légions, et il obtint des alliés l'envoi de troupes auxiliaires. — César travailla à la pacification de la Gaule. — Caton recommandait sans cesse au Sénat la destruction de Carthage.

c) Permagni interest, quo tibi tempore epistula reddita sit. (Cic.) — Est probabilius quod gestum esse dicas, cum, quemadmodum actum sit, exponas. (Cic.) — Primum docent esse deos, deinde quales sint. (Cic.) — Plane quid sentiam enuntiabo. (Cic.) — Non quantum quisque prosit, sed quanti sit, ponderandum est. (Cic.) — In Themistocle et Aristide cognitum est quanto antestaret eloquentia inno-

c) Nous ne connaissons pas la date de la naissance de Lucrèce. — Nous ignorons l'origine du surnom de Coriolan. — Tirésias connaissait le passé, le présent, l'avenir. — Je vous ai dit mes sentiments sur cette affaire. — Dans le *Brutus*, Cicéron expose les débuts, les progrès, l'épanouissement de

Le Latin est

4° PÉRIODIQUE

(et ample)

En latin

Une principale et une subordonnée :

Arbitrantur Ciceronem fuisse eloquentem.

Rogo ut venias.

Dic mihi quota hora sit.

Le Français est

4° COUPÉ

(et simple)

En Français

Deux principales juxtaposées :

CICÉRON FUT ÉLOQUENT, PENSENT-ILS (ou encore : A LEUR AVIS).

VIENS, JE T'EN PRIE.

QUELLE HEURE EST-IL ? DIS-LE MOI.

Pourquoi ?

Parce que ces transformations ont pour résultat des phrases *périodiques* en latin, des phrases *coupées* en français.

centiae. (C. N.) — Demus beneficium necne in nostra potestate est. (Cic.) — Hodie expertus sum quam caduca felicitas esset. (Q.-C.) — Considera quid amicus tuus fecerit, aut quid dixerit. (Cic.) — Scripserat non tam quid desiderarent quam quid meruissent. (T.-L.) — Ignari, quid in poematibus, in picturis vitii sit, nequeunt judicare. (Cic.) — De ea re cognoscit quae homines eloquentissimi senserint. (Cic.) — Quaeritur cur doctissimi homines de maximis rebus dissentiant. (Cic). — Quantum valerent inter homines litterae, dixi. (Phèd.) — Satis est dixisse quam hoc pulchrum sit. (Cic.) — Intellego quanti reipublicae intersit omnes copias convenire. (Cic.) — Quid sit animus, non magis tibi quisquam expediet quam ubi sit. (Sén.) — Saepe ne utile quidem est scire, quid futurum sit. (Cic.) — Considera quid amico tuo acciderit. (Cic.)

l'art oratoire à Rome, et s'efforce d'en montrer la supériorité sur l'éloquence grecque; dans l'*Orator*, il étudie l'essence de l'art oratoire. — Qui peut dire qu'il connaît la nature humaine? nous ne savons rien de la vie, ni ses causes, ni son objet, ni même sa durée. — Nous ignorons souvent nos motifs d'affection ou de haine. — Personne n'ignorait à Rome les projets de Catilina; mais Cicéron seul en pressentit l'horreur. — Vous voyez l'importance pour l'Etat d'avoir de bons citoyens. — En toute chose, il faut considérer la fin.

In Graecia litterae inventae esse creduntur. (Pl. le J.) — Rem non ita se habere arbitrantur. (Cic.) — Tametsi me fateor usurum quibusdam, quae philosophorum libris continentur, tamen ea jure vereque contenderim proprie ad artem oratoriam pertinere. (Quint.) — Rogo itaque hoc permittas mihi. (Sén.) — Non debet dubitari quin fuerint ante Homerum poetae. (Cic.) — Qualis sit animus, ipse animus nescit. (Cic.) — Quantum in studiis profecerimus, aliorum sit judicium. (Cic.) — Quid ego metuam, rogitas. (Plaut.) — Non dubium est quin homines plurimum hominibus prosint. (Cic.) — Magis auctoribus, Xerxes inflammasse templa Graeciae dicitur. (Cic.)

César dictait, rapporte-t-on, plusieurs lettres à la fois. — Hercule tua, dit-on, l'hydre de Lerne. — Ne m'abandonne pas, je t'en prie. — Il y a une chose que nous ignorons tous : « Quel est le jour fixé pour notre mort? » — Il demanda : « Reste-t-il quelqu'un? » — Ne cachez jamais vos opinions, je vous le conseille. — La république Romaine devait périr, on n'en peut douter; mais la chute en fût-elle un mal ou un bien, cela peut se discuter : du moins, nous le savons, les provinces ne furent point fâchées du nouveau régime.

Les Propositions circonstancielles.

EXERCICES DE SUBSTITUTION SUR LES PROPOSITIONS CIRCONSTANCIELLES

Le Latin est

4° *PÉRIODIQUE*

(et ample)

En Latin

A) Propositions compléments circonstanciels :

a) Proposition temporelle :

Dum haec parantur.

b) Proposition causale :

Hoc valet *quod bene agit.*

Le Français est

4° *COUPÉ*

(et simple)

En Français

A) Mots compléments circonstanciels (précédés d'une préposition) :

a) Substantif complément circonstanciel (avec **à, pendant, après, avant, jusqu'à,** etc.) :

PENDANT CES PRÉPARATIFS.

b) Substantif complément circonstanciel (avec **par, pour, à cause de,** etc.) :

Il vaut PAR SES BONNES ACTIONS.

APPLICATION A LA VERSION

a) Socrates, cum apud Delium male pugnatum esset, fugere noluit. (Cic.) — Milo, cum in senatu fuisset eo die, quoad senatus dimissus est, domum venit. (Cic.) — Socrates, cum triginta tyranni essent, pedem porta non extulit. (Cic.) — Cum esset Caesar in citeriore Gallia, crebri ad eum rumores afferebantur. (Cés.) — Vercingetorix, priusquam munitiones perficiantur, consilium capit. (Cés.) — Caesar, postquam in Treveros venit, Rhenum transire constituit. (Cés.) — Cato mirabatur quod non rideret haruspex, haruspicem cum vidisset. (Cic.) — Darius, cum ex Europa in Asiam rediisset, classem quingentarum navium comparavit. (C. N.) — Dum ea Romani parant consultantque, jam Saguntum summa vi oppugnabatur. (T.-L.) — Decessit Philippus, cum annos xxv regnasset. (Just.) — Non, priusquam debellavero, absistam. (T.-L.) — Aristides sexto anno, postquam erat expulsus, in patriam restitutus est. (C. N.) — Exspectate dum dictator fiat. (T.-L.) — Hannibal anno tertio postquam domo profugerat, cum quinque navibus Africam accessit. (C. N.) — Donec rediit Marcellus, silentium fuit. (T.-L.)

b) Hac re maxime bestiis praestant homines, quod loqui possunt. (Cic.) — Pulchritudo corporis delectat hoc ipso, quod inter se omnes partes cum quodam lepore consentiunt. (Cic.) — Frumentum, quoniam vilius erat, ne emisses. (Cic.)

APPLICATION AU THÈME

a) La Gaule se révolta pendant le séjour de César en Cisalpine. — Au siège d'Avaricum, César perdit beaucoup de soldats. — Je m'arrêtai à sa vue. — Dès l'arrivée des marins en Afrique, tout changea. — A son départ de Sicile, Cicéron fut regretté des Siciliens; à son retour d'exil, les Italiens l'acclamèrent. — A l'entrée de Virgile au théâtre, tout le monde se leva. — Virgile mourut avant l'achèvement de l'*Énéide*, pendant son voyage en Grèce ou aussitôt après son retour. — Après la seconde défaite des Perses, Athènes fut la première ville en Grèce. — Avant toute décision, il faut bien réfléchir. — Au reçu de cette lettre il partit, et depuis son départ on n'en a pas de nouvelles. — Pendant son séjour en Grèce, Cicéron entendit le rhéteur Molon. — Sur le refus de Prusias de livrer Hannibal, Flamininus fit cerner la maison du Carthaginois.

b) Démosthène l'emporte sur Cicéron par la supériorité du caractère. — Pour sa victoire sur les Carthaginois, les Romains élevèrent une statue à Duilius. — Ésope était raillé à cause de sa laideur.

c) Proposition finale :

Dedit operam *ut litteris studeret.*

c) Substantif complément circonstanciel (avec **à, pour,** etc.) :

Il se consacra A L'ÉTUDE DES LETTRES.

d) Proposition concessive :

Videt *quanquam abest.*

d) Substantif complément circonstanciel (avec **malgré,** etc.) :

Il voit MALGRÉ L'ÉLOIGNEMENT.

e) Proposition comparative :

Agit *ut solet.*

e) Substantif complément circonstanciel (avec **à, selon, d'après, conformément à,** etc.) :

Il agit SELON SA COUTUME.

f) Proposition conditionnelle :

Miror *si videro* ...

f) Substantif complément circonstanciel (avec **à,** etc.) :

Je m'étonne A LA VUE ...

g) Proposition comparative conditionnelle :

Quasi illius taedeat.

g) Substantif complément circonstanciel (avec périphrase : **une sorte (espèce) de,** etc.) :

PAR UNE SORTE DE DÉGOÛT.

c) Caesar equites in expeditionem misit, ut eos, qui fugerant, persequerentur. (Cés.) — Id agit ut se conservet. (Cic.) — Ut vera dicam, Demosthenes Ciceronem eloquentia vincit. (Val. Max.)

c) Il partit à la recherche du trésor. — Il est venu pour le spectacle des jeux. — A la vérité, Horace est injuste envers Plaute. — Il a tout préparé pour son départ.

d) Illa, quamvis ridicula essent, mihi tamen risum non moverunt. (Cic.) — Germania, etsi aliquando specie differt, in universum tamen aut silvis horrida aut paludibus foeda. (Tac.) — Nihil agis, dolor : quamvis sis molestus, nunquam te esse confitebor malum. (Cic.) — Quamvis rerum ignorem primordia quae sint, hoc tamen ex ipsi caeli rationibus ausim confirmare. (Lucr.) — Eloquentiae studendum est, etsi ea quidam perverse abutuntur. (Cic.)

d) César écouta son vétéran malgré son insolence. — Malgré sa haine et sa fureur, il ne peut rien contre moi. — Malgré le petit nombre de livres qui nous sont parvenus de Tite-Live, nous pouvons admirer ses œuvres. — Malgré les obstacles de la montagne et l'incommodité de la saison, César parvint en cinq jours chez les Arvernes. — Auguste pardonna à Cinna en dépit de ses torts.

e) Basilus, ut imperatum est, facit. (Cés.) — Ciceronem, ut meretur, amo. (Cic.) — Ut ille solebat, ita nunc mea repetet oratio populi origines. (Cic.)

e) Tout lui réussit à souhait. — Il agit à son gré. — Je suis venu selon ses désirs. — Il se décida à partir d'après les conseils de ses amis.

f) Mendacium pellucet, si diligenter inspexeris. (Sén.) — Miremur, si fortuna variaverit? (T.-L.)

f) A la réflexion, tu changeras d'avis. — Tu frémiras à cette pensée. — Nous nous étonnons à la vue de telles merveilles.

g) Cujus sermone cupide fruebar, quasi jam divinarem illum mox exstinctum fore. (Cic.) — Graecas litteras sic avide arripui, quasi diuturnam sitim explere cupiens. (Cic.)

g) Certains, par une sorte de honte à faire le bien, se vantent de fautes qu'ils n'ont pas commises. — Peu à peu Marc-Aurèle changea son âme en une espèce de statue de la sagesse.

B) Proposition complément circonstanciel :

Quod ni ita est.
Quae cum ita sint.

B) Adverbe (ou Locution adverbiale) :

AUTREMENT, SINON.

PAR CONSÉQUENT, DANS CES CONDITIONS.

Pourquoi?

Parce que ces transformations ont pour résultat une phrase *simple* en français, une phrase *complexe* en latin.

C) Proposition circonstancielle :

a) Proposition temporelle :

Postquam redierat, **verba fecit.**

b) Proposition causale :

Te vitupero, *quod mentiris.*

c) Propositions finales :

Mentitur, *ut poenam vitet.*

d) Proposition consécutive (après **sic, ita, adeo,** etc.) :

Ita animo movetur, *ut aeger sit.*

e) Proposition consécutive (après **is**) :

Non ii sumus, *ut fugiamus.*

C) Infinitif (précédé d'une préposition) :

a) Infinitif (avec **après, avant de** ...) :

APRÈS ÊTRE REVENU, *il fit un discours.*

b) Infinitif (avec **pour, de** ...) :

Je te reproche DE MENTIR.

c) Infinitif (avec **pour, à** ...) :

Il ment POUR ÉVITER LE CHATIMENT.

d) Infinitif (avec **de manière à, au point de** ...) :

Il est ému AU POINT D'ÊTRE MALADE.

e) Infinitif (avec **à** ...) :

Nous ne sommes pas gens A FUIR.

Dum haec geruntur, Labienum Treveri adoriri parabant. (Cés.) — Quod cum ita sit, putant quidam hanc comparationem non recte introductam. (Cic.) — Quod ni ita se haberet, nec justitiae ullus est, nec bonitati locus. (Cic.)

Dans ces conditions, je n'ai plus rien à dire. — Pendant ces événements, Rome était fort troublée. — Pour ces raisons, il lui pardonna. — Là-dessus, ils se séparèrent. — En ce cas, je suis d'accord avec vous.

a) Ad fontem cervus, cum bibisset, restitit. (Phèd.) — Ejus ante praedia possedisti, quam ipsum cognovisti. (Cic.) — Non proficiscar, priusquam te viderim. (Cic.) — Aristides sexto anno postquam erat expulsus, in patriam restitutus est. (C. N.)

a) Après avoir défendu Roscius, Cicéron partit en Asie. — Après avoir vu Tite-Live, l'Espagnol quitta Rome. — Avant de devenir un monstre, Néron avait été un prince doux.

b) Consilium Themistoclis reprehendit Aristides, quod non honestum esset. (Cic.) — Me accusas non quod tuis rationibus non assentiar, sed quod nullis. (Cic.)

b) Il a été puni pour avoir été paresseux. — Socrate fut accusé de corrompre la jeunesse.

c) Ut vera dicam, Demosthenes Ciceronem eloquentia vincit. (Val. Max.) — Ne mentiar, pessimi interdum homines sunt. (Sén.) — Dionysius, ne tonsori collum committeret, tondere filias docuit. (Cic.) — Diu appara bellum, ut vincas celerius. (Sén.)

c) Nous ne sommes pas payés pour ne rien faire. — Virgile partit pour visiter la Grèce. — A ne rien cacher, vous avez raison. — Il a tout préparé pour partir.

d) Trajanus rempublicam ita administravit, ut omnibus principibus merito praeferatur. (Eutr.) — Nemo adeo ferus est, ut non mitescere possit. (Hor.) — Qui per largitionem magistratus adepti sunt, solent ita potestatem gerere, ut illam lacunam rei familiaris expleant. (Cic.)

d) Il est brave au point de ne rien craindre. — Cicéron parla de manière à persuader tout le monde. — César se conduisait en Gaule de façon à s'attacher la noblesse.

e) Non is sum, ut mea me maxime delectent. (Cic.) — Id aetatis jam sumus, ut omnia fortiter ferre debeamus. (Cic.)

e) C'est un homme à ne rien craindre. — Cicéron avait une éloquence à persuader tout le monde.

f) Proposition consécutive (après **tam, tantum**, etc., ou un comparatif) :

Tam stultus est, *ut non intellegat.*

f) Infinitif (avec **assez** [ou **trop**] ... **pour** ...) :

Il est assez sot POUR NE PAS COMPRENDRE.

g) Proposition consécutive (après **quin**) :

Nihil facit, *quin hoc mihi scribat.*

g) Infinitif (avec **sans** ...) :

Il ne fait rien SANS ME L'ÉCRIRE.

D) Proposition circonstancielle :

a) Proposition temporelle :

Cum reverteretur, **in templum intravit.**

b) Proposition causale :

Cum proficisci non posset, **mansit.**

c) Proposition concessive :

Quanquam aberat, **res publicas curabat.**

D) Participe :

a) Participe :

EN REVENANT, *il entra dans le temple.*

b) Participe :

NE POUVANT PARTIR, *il resta.*

c) Participe :

ÉLOIGNÉ, *il s'occupait des affaires.*

f) Tantumne otii est tibi, aliena ut cures? (Tér.) — Tam parvi divitias pendo, ut de eis nihil curem. (Cic.) — Quis tam miser est, ut non Dei munificentiam senserit? (Sén.) — Mithridates saepius venena hauserat, quam ut vim eorum sentiret. (T.-L.) — Alexandro successor quaerebatur, sed major moles erat quam ut unus subire eam posset. (Q.-C.)

g) Lycurgus nullam tulit legem, quin suo exemplo confirmaret. (Cic.) — Nunquam unum intermittit diem, quin veniat. (Tér.)

a) Quod cum facies, communi commodo inservieris. (Cic.) — Rex, postquam bello Datamem opprimi non posse animadvertit, insidiis interficere studuit. (C. N.) — Omne animal, simul ut ortum est, id agit ut se conservet. (Cic.)

b) Demosthenem scribit Phalereus, cum dicere nequiret, exercitatione fecisse ut planissime diceret. (Cic.) — Darius, cum vinci suos videret, mori voluit et ipse. (Just.) — Inimici vero, quia noceri non posse intellegebant, quiescendum in praesenti decreverunt. (C. N.) — Quaedam terrae partes, quod aut frigore rigent aut uruntur calore, sunt incultae. (Cic.) — Hippocrates videtur honestissime fecisse quod quosdam errores suos confessus est. (Quint.)

c) Gemmae, ut abjiciantur in lutum, proprietatem non amittunt. (Cic.) — Non est magnus pumilio, licet in monte constiterit; colossus magnitudinem servabit, etiamsi steterit in puteo. (Sén.)

f) Il est assez grand pour pouvoir être puni. — Le sage est toujours assez riche pour être heureux. — Chabrias était trop distingué pour pouvoir éviter la jalousie. — L'homme est trop grand pour être l'esclave de son corps.

g) Sophocle ne concourut jamais sans remporter le prix. — Auguste ne faisait pas de discours sans les écrire auparavant.

a) En passant devant le temple de Jupiter, Flaminius tomba de cheval. — A peine rentré à Athènes, Alcibiade se mit à conspirer contre sa patrie. — Rome ayant chassé les rois établit des consuls annuels.

b) Cimon n'ayant pu payer une amende fut mis en prison. Mais sa sœur, ne voulant pas qu'il y restât, épousa un riche citoyen et paya à sa place. — Ne sachant que faire, l'ennemi se retire. — Désolé de la mort de sa fille Tullia, Cicéron se réfugia dans la philosophie. — En ordonnant la mort de Cicéron, Antoine s'est déshonoré, Octave en la permettant.

c) Même dépouillé de tous ses biens, le sage peut être heureux. — Vercingétorix vaincu avait encore un grand crédit. — Même vêtu des plumes du paon, le geai se reconnaît facilement.

c) Proposition conditionnelle :

***Si accusabitur*, fugiet.**

d) Participe :

ACCUSÉ, *il fuira.*

Pourquoi?

Parce que la proposition circonstancielle donne au latin de l'ampleur, tandis que l'infinitif ou le participe donnent au français de la rapidité.

E) Principale et subordonnée :

a) Principale et temporelle :

***Cum dux periisset*, milites fugerunt.**

b) Principale et concessive :

***Esiamsi periturus sim*, faciam.**

c) Principale et conditionnelle :

***Si Homerum legas*, delecteris.**

***Si res erepta est*, inimicus fit.**

d) Principale et comparative :

Ut quisque doctissimus, ita modestissimus.

E) Deux principales (juxtaposées ou coordonnées) :

a) Deux principales :

LE GÉNÉRAL MEURT, *ses soldats s'enfuient.*

b) Deux principales :

DUSSÉ-JE EN PÉRIR, *je le ferai.*

c) Deux principales :

LISEZ HOMÈRE : *vous êtes charmé.*

SON BIEN LUI EST-IL ENLEVÉ? *il devient hostile.*

d) Deux principales :

PLUS ON EST SAVANT, PLUS ON EST MODESTE.

Pourquoi?

Parce que ces transformations assurent au latin des phrases *périodiques*, au français des phrases *coupées*.

(Cf. *Gr.*, § 106.)

d) Telo si primam aciem praefregeris, reliquo ferro vim nocendi sustuleris. (Just.) — Si videris hominem felicem inter adversa, nonne admiraberis eum? (Cic.)

d) En voulant mieux faire, vous ferez plus mal. — On admire le poète, en lisant Virgile; le philosophe, en lisant Lucrèce.

a) Quod cum animadverterent oppidani, constituunt proficisci. (Cés.) — Dum obsequor adulescentibus, me senem esse sum oblitus. (Cic.) — Dum ego in Sicilia sum, nulla statua dejecta est : posteaquam discessi, quae gesta sint, cognoscite. (Cic.) — Agesilaus, cum ex Aegypto reverteretur, venissetque in portum, decessit. (C. N.) — Alcibiades, cum tempus posceret, laboriosus, patiens erat; idem simul ac se remiserat, luxuriosus, dissolutus reperiebatur. (C. N.)

a) Nicias fut complètement défait en Sicile; et sept mille Athéniens furent faits prisonniers. — Lysandre surprit la flotte des Athéniens à Aegos-Potamos, s'en rendit maître et prit trois mille soldats. — L'athlète Milon voulut achever de diviser un tronc d'arbre déjà fendu en partie, mais ses mains s'y trouvèrent prises, et il devint la proie des bêtes féroces.

b) Nobiles pollui consulatum credebant, si eum quamvis egregius homo novus adeptus foret. (Sall.) — Cum hostium copiae non longe absunt, etiamsi irruptio nulla facta est, tamen agricultura deseritur. (Cic.)

b) Fussé-je seul à le faire, je le ferai. — Alexandre eût-il été vaincu, il serait encore Alexandre. — Dussé-je ne tirer de cette affaire aucun avantage, je l'entreprendrai.

c) Regum exitus si reputaveris, plures a suis quam ab hoste interemptos numerabis. (Q.-C.) — Imitamini, Patres conscripti, turbam inconsultam, dum ego ne imiter tribunos. (T.-L.) — Si fatum tibi est ex morbo convalescere, sive medicum adhibueris, sive non adhibueris, convalesces. (Cic.)

c) Cherchez et vous trouverez. — Interrogez les sages : ils vous diront tous que le bonheur est dans la vertu. — Venez dans mon palais, vous y verrez ma gloire. — Cachez-vous, ne vous cachez pas, vos fautes seront toujours connues.

d) Ut quisque est vir optimus, ita difficillime esse alios improbos suspicatur. (Cic.) — Colendus est ita quisque maxime, ut quisque maxime virtutibus erit ornatus. (Cic.) — Ut quisque maxime opis indiget, ita ei potissimum opitulari debemus. (Cic.)

d) Plus on est pauvre, plus on est libre. — Plus on est grand, moins on est sûr de l'avenir. — Autant il est sot de se priver du nécessaire, autant il est juste de se servir modérément des dons de la fortune.

Le Participe.

EXERCICES DE SUBSTITUTION SUR LE PARTICIPE

Le Latin est	Le Français est
1° ***PAUVRE***	1° ***RICHE***
En Latin	En Français
Participe (passé, ou en **-dus, a, um**) :	Adjectif (en **-ble**) :
Tolerandus.	SUPPORTABLE.
Immotus.	INÉBRANLABLE.

Pourquoi?

Généralement, parce que le latin n'a pas d'adjectif correspondant.

Le Latin est	Le Français est
2° ***CONCRET***	2° ***ABSTRAIT***
En Latin	En Français
a) Un participe :	*a*) Un substantif :
Promissa.	PROMESSES.
Audientes.	AUDITEURS.
b) Un participe :	*b*) Un nom abstrait :
Clamores *iratorum*.	*Cris* DE COLÈRE.

APPLICATION A LA VERSION

Dolorem vix ferendum esse putabit. (Cic.) — Eis otium, divitiae, optanda alias, oneri miseriaeque fuere. (Sall.) — Religione eos inviolatos fecerunt. (T.-L.) — Insanos atque indomitos impetus vulgi cohibere voluit. (Cic.) — Quae vox potest esse contemptior? (Cic.) — Ne contemptissimi ac despicatissimi esse videamur. (Cic.) — Genus Numidarum est mobile, infidum, neque beneficio, neque metu coercitum. (Sall.)

a) Multus variusque sermo fuit admirantium. (Cic.) — Vincti solventur. (Cic.) — Hic insunt scripta, pacta, promissa, jurata, quaesita. (Cic.) — Intellegi oportet et hoc et alia jussa ac vetita populorum vim non habere ad recte facta vocandi, et a peccatis avocandi. (Cic.) — Romulus vetere consilio condentium urbes asylum aperit. (T.-L.) — Multae bestiae insectantes odoris intolerabili foeditate depellunt. (Cic.) — Visu carentem magna pars veri latet. (Sén.)

b) Fremitus indignantium tota curia erat. (T.-L.) — Omitto levitatem temere assentientium. (Cic.) — Videamus ne haec oratio sit hominum assentientium nostrae imbecillitati et indulgentium mollitudini. (Cic.) — Clamore diversa rogitantium aut incerta respondentium omnis ora compleri. (Tac.) — Tum animus meminit praeteritorum, praesentia cernit, futura providet. (Cic.)

APPLICATION AU THÈME

L'univers est incommensurable. — Ton bras n'est pas invincible. — Catilina attirait à lui des hommes méprisables. — La sainteté des tribuns était inviolable. — L'ambition d'Alexandre était inépuisable. — Platon imaginait un monde invisible en dehors des choses visibles.

a) Je n'oublierai pas mes promesses et je réaliserai mes projets. — Caton au temps de Cicéron ne manquait pas d'admirateurs. — Ces paroles furent applaudies des auditeurs. — Ses écrits, ses discours, tout me semble ennuyeux. — Tu fais à la fois les demandes et les réponses. — Rien ne convient mieux que l'histoire au divertissement des lecteurs.

b) La voix de l'orateur fut couverte par le bruit des applaudissements. — A Athènes, les poètes comiques raillaient souvent le pouvoir. — Après moi le déluge ! C'est là le mot de l'insouciance et non de la prévoyance. — Partout où il tournait les yeux, Catilina voyait le mépris, la colère, l'indignation.

c) Participe passé passif :

Amissa Sicilia.

c) Un nom abstrait :

LA PERTE DE *la Sicile.*

d) Participe (en **-dus, a, um**) :

De *contemnenda* **morte.**

d) Un nom abstrait :

Sur LE MÉPRIS DE *la mort.*

Pourquoi?

Quelquefois, parce que le latin n'a pas de substantif correspondant.

Plus souvent, parce que le verbe (et par suite le participe), indiquant l'action au moment où elle se produit, met davantage sous les yeux la réalité même, et est par suite plus *concret* que le substantif.

c) Lacedaemoniis nulla res tanto erat damno quam disciplina Lycurgi sublata. (T.-L.) — Dubitabat nemo quin violati hospites, legati necati, pacati atque socii nefario bello lacessiti, fama vexata hanc tantam efficerent vastitatem. (Cic.) — Horum benevolentiam nobis conciliarat per me quondam defensa respublica. (Cic.) — Si utilitas amicitias conglutinaret, eadem commutata dissolveret. (Cic.) — Occisus dictator Caesar, aliis pessimum, aliis pulcherrimum facinus videbatur. (Tac.) — Capuae amissae Tarentum captum aequabant. (T.-L.) — Acceptae in angustiis cladi ter vi pulsos Romanos opponebat. (T.-L.) — Amisso amico consuetudine jucunda me privatum videbam. (Cic.) — Scipionis Aemiliani, post Carthaginem Numantiamque deletas ab eo, nemo vindicaverat mortem. (Pl. le J.) — Pons in Hibero prope effectus nuntiabatur. (Cés.) — Pelias rex Jasonem perditum cupiebat. (Just.)

c) L'espoir de la victoire enflammait les soldats. — Rien ne pouvait consoler Cicéron de la ruine de la République, ni les encouragements d'Atticus, ni l'admiration de ses contemporains. — La mort de César ne changeait rien à l'état des affaires. — La soumission de la Gaule porta au ciel la gloire de César. — La défaite d'Hannibal ne put rassurer les Romains; ils ne furent satisfaits que par la destruction de Carthage. — Le changement de pays ne change pas les âmes. — Après la destruction de l'armée d'Hasdrubal, Hannibal se tint en repos. — La fuite des soldats ne fut arrêtée ni par les cris des officiers, ni par les obstacles de la nature.

d) Omnis loquendi elegantia augetur legendis oratoribus et poetis. (Cic.) — Ab urbe oppugnanda Poenum absterruere conspecta moenia urbis. (T.-L.) — Galli Transalpini haud procul inde locum oppido condendo ceperunt. (T.-L.) — Habent isti iners negotium, qui in componendis, discendis, audiendis canticis operam ponunt. (Sén.) — E terrae cavernis ferrum elicimus, rem ad colendos agros necessariam. (Cic.) — Hannibal opinionem de se auxit conatu tam audaci trajiciendarum Alpium. (T.-L.) — Ulciscendae injuriae facilior ratio est quam beneficii remunerandi. (Cic.) — Impatiens fuit differendae voluptatis. (Sén.) — Inita sunt consilia urbis delendae, civium trucidando-

d) Marc-Aurèle confia à Fronton l'éducation de ses fils. — Cicéron passa ses dernières années dans la composition et la publication de ses livres philosophiques; il avait consacré sa vie à la défense des honnêtes gens, à la perte des méchants et au salut de la république. Il pensait donner ses derniers jours au soin de sa gloire; mais après la mort de César, de l'assassinat de qui, s'il ne fut pas le conseiller, il fut peut-être le complice, en tout cas l'admirateur, il sentit qu'il se devait à l'achèvement de sa tâche, et

e) Participe équivalent d'une proposition circonstancielle :	*e*) Substantif complément circonstanciel (précédé d'une pré position) :

(Cf. les *Exercices de substitution sur les propositions circonstancielles*, 4° A.)

1) **Hostis** *victus* **pacem oravit.**	1) APRÈS SA DÉFAITE, *l'ennemi demanda la paix.*
2) **Hostis nostros** *metuens.*	2) *L'ennemi* PAR CRAINTE *des nôtres.*
3) *Victus* **pacem oravisset.**	3) EN CAS DE DÉFAITE, *il eût demandé la paix.*
4) **Profectus est** *quaesiturus.*	4) *Il partit* A LA RECHERCHE.

rum, nominis Romani exstinguendi. (Cic.) — Natura mulieri domestica negotia curanda tradidit. (Col.) — Aedem Castoris Junius habuit tuendam. (T.-L.) — Quae melior natura quam eorum qui se natos ad homines juvandos, tutandos, conservandos arbitrantur? (Cic.) — Oppidum magnum ad ducendum bellum dabat facultatem. (Cés.)

consacra ses dernières forces à la dénonciation des projets d'Antoine et à la défense des meurtriers du tyran. Dans ses attaques contre Antoine, il ne ménagea ni son talent ni son zèle; et périt victime de son affection pour sa patrie.

1) Dionysius tyrannus Syracusis expulsus Corinthi pueros docebat. (Cic.) — Populus Romanus, Caesare et Pompeio trucidatis, rediisse in statum pristinae libertatis videbatur. (Flor.) — Mithridatem in fuga Tigranes excepit, diffidentemque rebus suis confirmavit, et afflictum erexit, perditumque recreavit. (Cic.) — Deliberando saepe perit occasio. (P. S.) — Te veniente die, te decedente canebat. (Virg.) — In redeundo auspicari erat oblitus. (Cic.) — Mores puerorum se inter ludendum simplicius detegunt. (Quint.)

2) Multi tranquillitatem expetentes a negotiis publicis se removerunt. (Cic.) — Haedui renuntiant se Biturigum perfidiam veritos revertisse. (Cés.) — Hominis mens discendo alitur et cogitando. (Cic.) — Multa ignoscendo fit potens potentior. (P. S.)

3) Bona, imperante animo, fit pecunia. (P. S.) — Nihil praecepta atque artes valent, nisi adjuvante natura. (Quint.)

4) Mamercus tyrannos adjuturus venerat. (C. N.) — Oculos natura nobis, ut equo et leoni setas, caudam, aures, ad motus animorum declarandos dedit. (Cic.)

1) Après sa condamnation à l'exil, Thémistocle se rendit en Asie. — Térence périt pendant son retour de Grèce. — Aristote enseignait ses disciples au cours de ses promenades dans le Lycée. — Après le meurtre d'Hipparque et l'expulsion d'Hippias, Clisthène administra les affaires publiques. — On dit qu'au moment de leur mort les cygnes chantent merveilleusement.

2) Souvent par crainte d'un mal nous tombons dans un pire. — C'est par le soin, le zèle et l'effort que toutes les entreprises réussissent. — Qui ne serait ému par un tel récit?

3) Vous réussirez avec l'aide des dieux. — Sans les chants d'Homère, que serait Achille?

4) Il partit à la chasse. — J'aurai assez de temps pour mon discours.

5) *Quanquam victus* **hostis restitit.**

5) MALGRÉ SA DÉFAITE, *l'ennemi résista.*

6) *Petente hoste,* **pax fiebat.**

6) SUR LA DEMANDE DE L'ENNEMI, *on faisait la paix.*

7) *Tanquam victus* **hostis pacem petivit.**

7) *L'ennemi demanda la paix* COMME APRÈS UNE DÉFAITE.

Le Latin est

3° ***SYNTHÉTIQUE***

(et concis)

En Latin

Proposition participe :

Venit *vocatus.*

Hoste devicto, **triumphavit.**

Etc. (Cf. *Gr.*, § 201, 3e Cas.)

Le Français est

3° ***ANALYTIQUE***

(et précis)

En Français

Proposition circonstancielle :

Il vint, PARCE QU'ON L'AVAIT APPELÉ.

Il triompha, PARCE QU'IL AVAIT BATTU L'ENNEMI.

Etc.

Pourquoi ?

Parce que, dans tous ces cas, le participe réunit en lui (*synthétise*) les sens de **quia, quanquam, si,** etc.

5) Risus saepe ita repente erumpit, ut eum cupientes tenere nequeamus. (Cic.) — Ibi vehementer perturbatus Lentulus tamen et signum suum et manum cognovit. (Cic.)

5) Malgré son trouble et sa terreur, Catilina ne perdit pas un jour pour rejoindre son armée. — Les Romains ne pardonnaient pas à Carthage, malgré sa défaite.

6) Caesar legiones se absente dimicaturas intellegebat. (Cés.) — Simul commonefacit quae, ipso praesente, in concilio Gallorum de Dumnorige sint dicta. (Cés.) — Acerbum est uri; quanto acerbius, si id te faciente patiaris. (Sén.)

6) Sur le refus du sénat, César entra en Italie. — Catilina quitta le sénat avec des menaces, au milieu de la terreur générale. — Devant l'insistance de Caton, le sénat décida la destruction de Carthage.

7) Resistere Romani, tanquam caelesti voce jussi. (T.-L.) — Aliquis vir bonus nobis eligendus est atque semper ante oculos habendus, ut sic tanquam illo spectante vivamus, et omnia tanquam illo vidente faciamus. (Sén.)

7) Ils partirent tous comme au commandement. — Néron fit périr les plus illustres sénateurs sous prétexte de complot contre lui. — Les conjurés entourèrent César comme pour l'obtention d'une grâce.

Curio ad focum sedenti Samnites magnum auri pondus attulerunt. (Cic.) — Eburones hanc adepti victoriam in perpetuum se fore victores confidebant. (Cés.) — Mendaci homini ne verum quidem dicenti credere solemus. (Cic.) — Quis honesta in familia institutus et educatus ingenue non ipsa turpitudine offenditur? (Cic.) — Bestiis ipsa terra fundit ex sese pastus varios, nihil laborantibus; nobis autem aut vix aut ne vix quidem suppetunt multo labore quaerentibus. (Cic.) — Malum nascens facile opprimitur; inveteratum fit plerumque robustius. (Cic.) — Quis hoc non intellegit Verrem absolutum tamen ex manibus populi Romani eripi non posse? (Cic.) — Hannibal mare

On annonça à Cincinnatus qu'il était nommé dictateur, pendant qu'il labourait. — Quand Vercingétorix harangua les Gaulois, ceux-ci l'applaudirent. — Lorsque Cicéron revenait de Cilicie, on lui apporta la nouvelle de la mort d'Hortensius. — Les Athéniens exilèrent Anaxagore parce qu'il raillait les dieux nationaux. — On présentait l'enfant au père; s'il était ramassé par lui, on le gardait; s'il était laissé de côté, on l'exposait. — Quoiqu'il me fasse du tort, je lui pardonne. — Bien que depuis longtemps il soit mort, Homère

Le Latin est	Le Français est
4° ***PÉRIODIQUE*** *(et ample)*	4° ***COUPÉ*** *(et simple)*
En Latin	En Français
a) Participe avec complément :	*a*) Préposition :
Amore ***captus.***	Par *amour.*

Pourquoi?

Parce que le français, ne traduisant pas en somme le participe, est plus rapide, comme le latin, avec le participe, est plus *ample.*

b) Principale et subordonnée (participe) :	*b*) Deux principales (coordonnées) :
Urbem captam hostis diripuit.	*L'ennemi* PRIT LA VILLE ET LA PILLA.

Pourquoi?

Parce que ces transformations ont pour résultat des phrases *périodiques* en latin, des phrases *coupées* en français.

inferum petit oppugnaturus Neapolim. (T.-L.) — C. Flaminium Caelius, neglecta religione, cecidisse apud Trasumenum scribit. (Cic.) — Urbe repetita, Octavius hereditatem Caesaris adiit, dubitante matre, vitrico vero Marcio Philippo consulari multum dissuadente (Suét.)

a une gloire toujours vivante. — Si un Gaulois était condamné par les Druides, tout le monde s'écartait de lui. — Si l'on va de Rome à Carthage, on a la Sardaigne à sa droite. — Crassus partit en Asie pour combattre les Parthes. — Même si le corps dort, l'esprit veille.

a) Consul Lentulum manu tenens in senatum perducit. (Sall.) — Dionysius servitute oppressam tenuit civitatem. (Cic.) — Quae potest esse vitae jucunditas sublatis amicitiis? (Cic.) — Socrates non judicibus supplex fuit, adhibuitque liberam contumaciam a magnitudine animi ductam, non a superbia. (Cic.) — Ad pedes jacuit stratus. (Cic.) — Brevi tempore intermisso, in castra legiones reduxit. (Cés.) — Exposuit nobis sermonem Laelii de amicitia habitum. (Cic.) — Dedit ei facultatem res publica liberalitatis, qua usus, multas sibi tribus adjunxit. (Cic.)

a) Pollux apparut dans le combat à cheval. — Dans sa colère, Pison escalada le tribunal. — Une maison sans enfants est triste comme un jour sans soleil. — Je l'ai fait non par haine, mais par prudence. — César était le neveu de Marius, avec l'appui duquel il aborda les affaires publiques. — Au bout de quelques jours, les ambassadeurs revinrent. — Ce passage est d'un traité de Sénèque. — Ah! si dans sa fureur elle s'était trompée!

b) T. Manlius Torquatus Gallum caesum torque spoliavit. (T.-L.) — In Africam trajicere apparantem Augustum continuae tempestates inhibuerunt. (Sén.) — L. Fabius quique una murum ascenderant, circumventi atque interfecti, de muro praecipitabantur. (Cés.) — Hannibal Gracchum in insidias inductum sustulit. (C. N.) — Profectus cum fortissimis, Philippus multas Chersonensium urbes expugnat. (Just.) — C. Flaminium consulem circumventum Hannibal occidit. (C. N.) — Aliquotiens provectum in altum, cum venti adversi retulissent, taedium Ciceronem et fugae et vitae cepit. (T.-L.)

b) Le Romain a massacré et dépouillé son ennemi. — Il les poursuivit, les atteignit, les vainquit et les força à rentrer chez eux. — Turenne meurt, tout se confond. — Après la prise de Rome, Vitellius s'enferme dans le palais; la solitude et le silence l'épouvantent. Il erre misérablement dans les appartements déserts; les soldats l'y surprennent, le traînent dans la rue et le massacrent. — Je me promenais; Cassius vint me trouver.

L'Ordre des Mots.

LA CONSTRUCTION LATINE

OBSERVATION IMPORTANTE :

Connaissant

les multiples procédés de substitution

indiqués jusqu'à présent,

on n'a plus qu'à les appliquer

à propos,

pour qu'il devienne très facile

de suivre dans la traduction française

l'ordre des mots,

ou tout au moins l'ordre des idées,

de la phrase latine.

EXERCICES PRATIQUES

SUR

L'ART DE SE SERVIR DU DICTIONNAIRE

EXERCICES PRATIQUES

SUR

L'ART DE SE SERVIR DU DICTIONNAIRE

1° Pour la Version.

A) S'EN SERVIR PEU

On voit les élèves, la version à peine dictée, se précipiter sur leur dictionnaire et l'ouvrir : ils s'imaginent y trouver, lambeau par lambeau, mot par mot, le secret de l'énigme; et ils entreprennent en effet un travail de mosaïque pénible, lent, inintelligent et inutile. L'emploi du dictionnaire ainsi compris ne donnera que des déceptions.

On ne doit user du dictionnaire latin-français que le moins possible. Celui qui s'en sert le moins s'en sert le mieux. Un bon élève n'y doit pas chercher plus d'une dizaine de mots par version.

Le texte une fois dicté, le relire lentement plusieurs fois, en tâchant d'en saisir l'ensemble et en se laissant guider : 1° par le titre, 2° par les particules de liaison (*). Dans ces premières lectures, si un mot, une expression vous arrêtent, passer; puis reprendre le texte phrase par phrase. Alors seulement se servir du dictionnaire (**), plutôt pour vérifier le sens déjà aperçu que pour le découvrir.

Voici une version où un élève moyen de 4e n'a pas à vérifier plus de cinq mots (ils sont soulignés). On la fera en ne cherchant que ces cinq mots.

(La version est pourtant tirée d'un recueil de Narrations composé pour la classe de seconde. *Narrationes* de Chassang, Hachette.)

Version.

FERMETÉ DE POSIDONIUS

Cum Rhodum venisset *decedens* ex Syria Pompeius, audire voluit Posidonium ; sed, cum audivisset eum graviter esse aegrum, quod vehementer ejus *artus* laborarent, voluit tamen *nobilissimum* philosophum visere. Quem ut vidisset et salutavisset, honorificisque verbis prosecutus esset, molesteque se

(*) Cf. *La Version latine par la Grammaire et la Logique* (P. Crouzet.) (Cl. de 4e, 3e, 2e, 1re).

(**) Avant de prendre le dictionnaire, il faut se demander encore si on ne peut être éclairé par l'*étymologie* et surtout par la *grammaire*. En présence du mot **egerimus**, un élève qui se remémore ses verbes irréguliers, voit bientôt qu'il peut venir de **ago**; mais s'il cherche dans le dictionnaire, il va droit aux formes les plus voisines d'**egerimus**, tombe sur **egero**, *épuiser;* — le voilà perdu!

EXERCICES PRATIQUES

SUR

L'ART DE SE SERVIR DU DICTIONNAIRE

2° Pour le Thème.

A) S'EN SERVIR PEU

De même, on ne doit user du dictionnaire français-latin que le moins possible; un bon élève n'y doit pas chercher plus d'une dizaine de mots d'un thème.

En effet, s'il y cherche la traduction d'un mot français, il s'aperçoit presque toujours qu'il la connaissait déjà.

A connaissances égales, un thème fait presque sans dictionnaire présente non seulement dans la facilité de la traduction, mais dans la correction, une grande supériorité. En effet : 1° on n'y a employé que des expressions que l'on connaissait et comprenait bien; 2° on n'a pas perdu dans le maniement du dictionnaire la suite des idées.

Mais, dira-t-on, il y a 42.200 mots français et l'élève ne peut connaître la traduction de chacun.

C'est une erreur : il ne faut pas traduire les *mots*, on arriverait avec le dictionnaire à une traduction de ce genre (si on nous permet de réduire à l'absurde) :

Il y eut d'abord un vif enthousiasme.

Ille ibi habuit ex appulsu unum vivum afflatum.

Ce qui ne peut signifier que : « Celui-ci posséda là, dès l'accostage, une seule insufflation vivante ».

Mais il faut traduire les *idées* : un vocabulaire de 1.500 à 2.000 mots suffit à l'expression de toutes les idées courantes, et l'élève connaît depuis longtemps tous les éléments nécessaires à la traduction de la phrase ci-dessous :

Fuit primum ardens studium.

Voici un thème pris au hasard dans les contes de Fénelon; un élève moyen de quatrième n'a pas à y chercher plus de six mots (ils sont soulignés (*). On le fera en ne cherchant que ces six mots.

Thème.

L'ANNEAU DE GYGÈS

Pendant le règne du fameux Crésus, il y avait en Lydie un jeune homme bien fait, plein d'esprit, très vertueux, nommé Cal-

(*) Si l'on veut vérifier certaines formes, notamment les noms propres, c'est dans *le dictionnaire latin-français* qu'on les trouvera. *Le dictionnaire latin-français est bien plus utile pour un thème que le dictionnaire français-latin.*

dixisset ferre quod eum non posset audire : at ille : « Tu vero, inquit, potes : nec *committam* ut dolor corporis efficiat ut frustra tantus vir ad me venerit. »

Itaque graviter, copiose de hoc « nihil esse bonum, nisi quod honestum esset » cubans disputavit : cumque quasi *faces* ei doloris admoverentur, saepe dixit : « Nihil agis, dolor ; quamvis sis molestus, nunquam te confitebor esse malum. » (CICÉRON.)

B) S'EN SERVIR AVEC MÉTHODE

Dans le dictionnaire latin-français, les sens du mot latin sont disposés suivant un ordre logique ou historique, et presque toujours, hélas! en désordre (bien que le *Dictionnaire Benoist et Gœlzer* réalise déjà sur ce point de grands progrès). Il ne faut donc en général tenir aucun compte de l'ordre des sens dans le dictionnaire, ne pas croire, par exemple, que le premier sens est le plus usuel ; mais il faut chercher sans parti pris à travers tous les sens indiqués celui du mot dans la phrase. Ce n'est pas le dictionnaire, c'est le contexte qui doit guider. Par suite, deux principes sont essentiels :

1° *S'inspirer du contexte;*

2° *Se défier des traductions stéréotypées.*

a) **S'inspirer du contexte.**

Traduire les phrases suivantes, en se laissant guider par le contexte, pour le choix du sens des mots soulignés.

Version.

Cum Orestem *fabulam doceret* Euripides, primos tres versus *revocasse* dicitur Socrates. (CIC.) — Inutiles falce ramos amputans, *feliciores inserit*. (HOR.) — Democritus, *luminibus* amissis, alba scilicet et atra discernere non poterat. (CIC.) — *Mitto* proelia, praetereo oppugnationes oppidorum. (CIC.) — Noli pati a *necessariis* tuis *necessario* meo injuriam fieri. (CIC.) — Ejus improbitatem veteres Atticorum comoediae *notaverunt*. (CIC.) — Carmina molli *numero* fluunt. (PERS.) — Paulo supra hanc *memoriam* servi et clientes, quos ab iis dilectos esse constabat, *justis* funebribus confectis, una cremabantur. (CÉS.)

limaque, de la race des anciens rois, et devenu si pauvre, qu'il fut réduit à se faire berger. Se promenant un jour sur des montagnes *écartées*, où il rêvait sur ses malheurs en menant son troupeau, il s'assit au pied d'un arbre pour se *délasser*. Il aperçut auprès de lui une *ouverture* étroite dans un rocher. La *curiosité* l'engage à y entrer. Il trouve une caverne large et profonde. D'abord il n'y voit goutte; enfin ses yeux s'accoutument à l'obscurité. Il *entrevoit* dans une lueur sombre une urne d'or, sur laquelle ces mots étaient gravés : « Ici tu trouveras l'anneau de Gygès. O mortel, qui que tu sois, à qui les dieux *destinent* un si grand bien, montre-leur que tu n'es pas ingrat, et garde-toi d'envier jamais le bonheur d'aucun autre homme. »

B) S'EN SERVIR AVEC MÉTHODE

Dans le dictionnaire français-latin, les sens du mot français sont disposés suivant un ordre logique ou historique, et presque toujours, hélas! en désordre. Il ne faut donc en général tenir aucun compte de l'ordre des sens dans le dictionnaire, ne pas croire, par exemple, que le premier sens est le plus usuel; mais il faut chercher sans parti pris à travers tous les sens indiqués celui du mot dans la phrase. Ce n'est pas le dictionnaire, c'est le contexte qui doit guider. Par suite, deux principes sont essentiels :

1° ***S'inspirer du contexte;***

2° ***Se défier des traductions stéréotypées.***

a) S'inspirer du contexte.

Traduire les phrases suivantes, en se laissant guider par le contexte, pour le choix du sens des mots soulignés.

Thème.

Voici un vin *fumeux*. — Vercingétorix se *conduisit* en héros; c'était un homme *extraordinaire*. — Pline *l'Ancien* était *l'oncle* de Pline le *Jeune*. — Le général *masqua* ses *forces* derrière un petit *bois*. — Il est *pénétré* de son *génie*. — Les Romains *imposaient* lourdement leurs *sujets*. — Il faut savoir se *plier* aux nécessités *matérielles*. C'est un *superbe* animal. — La *curiosité* de Cicéron *embrassait* tous les *sujets*. — Cicéron *passait* pour fort *spirituel* parmi ses *contemporains*.

b) Se défier des traductions stéréotypées.

Les élèves tendent à adopter pour un mot latin un seul sens et une seule traduction qui devient pour ainsi dire *stéréotypée*. Voici les principaux mots sur lesquels ils se trompent ainsi.

Les mots suivants :	*N'ont pas toujours le sens de :*	*Mais encore ont souvent d'autres sens qu'on dégagera des phrases suivantes :*
Ac, atque,	*et.*	Aliter scribo ac sentio. (Cic.)
Ad,	*vers.*	Vir fuit ad usum ac disciplinam peritus, ad casum fortunamque felix. (Cic.) — Confingis falsas causas ad discordiam. (Tér.)
Admirari,	*admirer.*	Admirati sumus, quid esset, cur nobis Stoicos anteferres. (Cic.)
Admiratio,	*admiration.*	Stupor omnes admiratione tam atrocis rei defixit. (T.-L.)
Affectare,	*affecter.*	Uniones affectant et pauperes feminae. (Pl. l'A.) — Galliarum societatem Civilis arte donisque affectabat. (Tac.)
Animus,	*âme.*	Bono animo es. (Cic.) — Nostris animus augetur. (Cés.) — Nam pol equidem, meo animo, ingrato homine nihil impensius est. (Plaut.)
Auctor,	*instigateur.*	Auctores sumus tutam ibi majestatem Romani nominis fore. (T.-L.)
Capere,	*prendre.*	Di boni! quid turbae est! aedes nostrae vix capient. (Plaut.) — Mens et intellegentia capit, quae sit beata natura. (Cic.)
Celebro,	*fréquenter.*	Omnium ore Rubellius Plautus celebrabatur. (Tac.)
Civitas,	*cité.*	Cato ortu Tusculanus, civitate Romanus erat. (Cic.) — Regiam civitatem Aegyptii, popularem Attici invenere. (Pl. l'A.)
Conduco,	*conduire.*	Conduxit in Palatio, non magno, domum. (Cic.)
Consuetudo,	*habitude.*	Multa et jucunda consuetudine conjuncti inter nos sumus. (Cic.)

b) Se défier des traductions stéréotypées.

Les élèves tendent aussi à adopter pour un mot français une seule traduction qui devient stéréotypée. Et pourtant, un mot français possède plusieurs sens ou nuances de sens, et bien souvent le latin présente pour chacun un terme spécial. Il faut donc savoir choisir entre plusieurs, un terme mal choisi entraînant un faux sens ou même parfois un complet contresens.

Donner le sens précis de chacun des mots latins suivants.

Puis faire pour chacun une petite phrase où il soit contenu et où il puisse se traduire par le mot français donné ici comme équivalent.

Ex. : *Attendre* { **exspecto,** être dans l'attente de. / **maneo,** être réservé à.

Je t'attends depuis longtemps, **te jampridem exspecto.**
La mort nous attend tous, **omnes nos mors manet.**

Affection.........	Morbus, amor, caritas, dilectio, benevolentia pietas, studium, affectio.
Agréable.........	Gratus, jucundus, amoenus.
Aller............	Eo, decet, valeo, se habere.
Ame.............	Anima, animus.
Annuel..........	Annuus, anniversarius.
Antiquité........	Antiquitas, veteres.
Apprendre.......	Doceo, disco, accipio.
Argent...........	Argentum, pecunia.
Armée...........	Acies, exercitus, agmen.
Armes...........	Arma, tela.
Arriver..........	Accidit, contingit, evenit, advenio, convenio.
Assez............	Satis, tam, (*le comparatif*).
Aussi............	Etiam, quoque, itaque, tam.
Autre............	Alius, alter, ceteri, reliqui.
Bétail............	Armentum, jumentum, pecus (udis), pecus (oris).
Bois.............	Silva, lucus, nemus, lignum, materia.
Brûlant..........	Flagrans, urens, ardens, acerbus.

Copia,	*abondance.*	Date crescendi copiam. (Tér.) — Erit materies digna facultate et copia tua. (Cic.)
Credere,	*croire.*	Crede ratem ventis. (Q. Cicéron.)
Cum,	*comme.*	Exit cum nuntio Crassus. (Sall.) — Ex victoria cum multa mala, tum certe tyrannis exsistet. (Cic.)
Duco,	*conduire.*	Innocentia pro malevolentia duci coepit. (Sall.)
Et,	*et.*	Pueri in Formiano videntur hiematuri : num et ego nescio? (Cic.)
Ex,	*hors de.*	Statues ex nostra dignitate. (Cic.) — Et tu, ex animi tui sententia, uxorem habes? (Macr.)
Fabula,	*fable.*	Fabula belli Volsci composita est. (T.-L.) — Livius Andronicus primus fabulam, C. Clodio M. Tuditano coss., docuit. (Cic.)
Facinus,	*crime.*	Id facinus pulcherrimum esse arbitrarer. (Cic.)
Fides,	*foi.*	Usque quoque narrabitur qua concordia, simplicitate, fide viximus. (Pl. le J.) — Diodotus fidibus Pythagoreorum more utebatur. (Cic.)
Finis,	*fin.*	Domus finis est usus. (Cic.) — Ego his finibus ejectus sum, quos majoribus meis populus Romanus dedit. (Sall.)
Gens,	*nation.*	Fabia gens senatum adiit. (T.-L.)
Imperium,	*empire.*	Athenienses classem Miltiadi dederunt, ut insulas, quae barbaros adjuverant, bello persequeretur. Quo imperio plerasque ad officium redire coegit. (C. N.)
Infans,	*enfant.*	Ipsum Scipionem accepimus non infantem fuisse. (Cic.)
Ingenium,	*génie.*	Arbores silvestres ac ferae sui cujusque ingenii poma gerunt. (Col.) — Ingenium tuum novi liberale. (Tér.)
Ingratus,	*ingrat.*	Fuit haec oratio non ingrata Gallis. (Cés.)
Interest,	*il importe.*	Via tantum interest perangusta. (T.-L.) — Vide quantum interfuturum sit inter meam et tuam accusationem. (Cic.) — Omnibus negotiis non interfuit solum, sed etiam praefuit. (C. N.)

Campagne........ Rus, stipendium.
Célèbre.......... Illustris, clarus, celeber.
Célébrer......... Ago, celebro.
Charger de (se)... Oneror, suscipio, recipio.
Charmer......... Delectare, incantare.
Civil............ Civilis, urbanus, privatus.
Cœur............ Cor, animus, studium, ipse.
Comique......... Comicus, ridiculus.
Comme.......... Quomodo, quemadmodum, cum, ut, sicut, aeque ac.
Compagnon...... Comes, socius, contubernalis, commilito, condiscipulus.
Comprendre...... Intellego, capio, contineo.
Content de (être).. Satis habeo, probo, laudo, gaudeo, contentus sum.
Craindre......... Timeo, formido, vereor.
Déclarer......... Pronuntio, profiteor, indico.
Délivrer......... Libero, do.
Demeurer........ Habitare, manere.
Deux............ Duo, ambo, uterque, bini.
Devoir........... Debeo, oportet, decet, necesse est.
Devoir........... Officium, munus, debere, (*participe en* **dus**), oportet.
Différent......... Diversus, alius, varius.
Discours......... Verba, sermo, oratio, concio.
Distingué........ Distinctus, egregius.
Doux............ Dulcis, mitis, lenis.
Droit............ Rectus, jus, fas, dexter.
Écrire........... Scribo, compono.
Égal............. Aequus, aequalis, par.
Élève............ Alumnus, discipulus.
Élever........... Tollo, erigo, alo, instituo.
Employer........ Utor, adhibeo.
Encore........... Adhuc, etiam (tunc, nunc), ad id tempus, etiam, hodie.
Enfant.......... Infans, puer, liberi.
Enfin............ Tandem, denique, postremo.
Ennemi.......... Adversarius, hostis, inimicus.
Envers........... Adversus, erga, in.
Épouser......... Duco (uxorem), nubo (alicui).
Esprit........... Anima, animus, ingenium, sal, mens, spiritus.

Ita, sic,	*ainsi.*	Siciliam Verres ita vexavit, ut ea restitui in antiquum statum nullo modo possit. (Cic.)
Iter,	*chemin.*	Quam maximis itineribus potest, Caesar in Galliam contendit. (Cés.)
Judicium,	*jugement.*	Multa, si cum judicio legatur, dabit imitatione digna Cassius Severus. (Quint.)
Labor,	*travail.*	Taedet pelagi perferre laborem. (Virg.) — Iliacos iterum demens audire labores exposcit. (Virg.)
Laborare,	*travailler.*	Diversis duobus vitiis, avaritia et luxuria, civitas laborat. (T.-L.)
Lȧetus,	*joyeux.*	Glande sues laeti redeunt. (Virg.) — Fuge pabula laeta. (Virg.)
Laus,	*louange.*	Creticae cotes diu maximam laudem habuere. (Pl. l'A.)
Lego,	*lire.*	Pomaque non notis legit ab arboribus. (Tib.) — Geminasque legit de classe biremes. (Virg.) — Navibus oram Italiae legit. (T.-L.)
Liquidus,	*liquide.*	Animo liquido et tranquillo es : tace. (Plaut.)
Locus,	*lieu.*	Quocumque loco natus esset Cato, fortunam sibi ipse facturus fuisse videtur. (T.-L.)
Ludus,	*jeu.*	Gladiatores, quos ibi Caesar in ludo habebat, libertati confirmat. (Cés.)
Manus,	*main.*	Romam veniet cum magna manu. (Cic.)
Modestia,	*modestie.*	Modestia est in animo continens moderatio cupiditatum. (Cic.)
Modestus,	*modeste.*	Quid quaeris? Hominem petulantem modestum reddo gravitate orationis. (Cic.)
Monstrum,	*monstre.*	Pro monstro extemplo est, quando qui sudat, tremit. (Plaut.)
Monumentum,	*monument.*	Monumenta rerum gestarum et vetustatis exempla oratori nota esse debent. (Cic.)
Ne,	*de peur que.*	Nihil in aedibus cujusquam, ne in oppidis quidem, nihil in locis communibus, ne in fanis quidem Verres reliquit. (Cic.) — Ne multa dicam. (Cic.)

Estimer..........	Aestimo, existimo, magni facio.
État.............	Status, modus, civitas, gens.
Exemple.........	Exemplum, monumentum, documentum.
Famille..........	Gens, familia, domus, mei (tui).
Femme...........	Femina, mulier, uxor.
Fidèle...........	Fidus, fidelis, verus.
Fin...............	Finis, terminus.
Fois (une)........	Aliquando, olim, quondam, semel.
Force............	Vis, robur, copiae, multum.
Fruits...........	Fructus, fruges, quaestus.
Goûter...........	Gusto, magni facio.
Grâce............	Gratia, venia, elegantia.
Grand...........	Grandis, altus, ingens, magnus, summus.
Haut............	Altus, summus, sublimis.
Héros............	Heros, vir magnus.
Héroïque.........	Heroïcus, fortis, illustris.
Heureux.........	Beatus, felix, faustus, fortunatus.
Homme..........	Homo, vir, is.
Honteux..........	Turpis, pudens.
Humanité........	Humanitas, homines.
Inviter..........	Invito, jubeo.
Jamais...........	Nunquam, unquam, aeternum.
Jeune............	Adulescens, juvenis.
Jouir............	Fruor, utor.
Laisser..........	Desero, relinquo, sino.
Libéral..........	Liberalis, ingenuus, largus.
Libre............	Liber, vacuus.
Louer............	Laudare, conducere.
Maison...........	Domus, familia, gens.
Maître...........	Dominus, herus, magister.
Même............	Etiam, ipse, idem, vel.
Menacer.........	Minor, immineo, impendo, insto.
Mépriser.........	Contemno, sperno, aspernor, parvi facio.
Monde...........	Mundus, orbis terrarum, res, homines.
Mort.............	Mors, interitus, nex.
Mourir..........	Morior, intereo, pereo.
Nature...........	Natura, natura rerum, ratio.
Naturel..........	Naturalis, necessarius, haud mirus.

Nec,	*ni.*	Quo mortuo, nec ita multo post in Galliam proficiscitur. (Cic.)
Nobilis,	*noble.*	Fuit tempore eodem, quo Aristoteles, magnus et nobilis rhetor Isocrates. (Cic.)
Nunc,	*maintenant.*	Tribuni plebis nunc fraudem, nunc neglegentiam consulum accusabant. (T.-L.) — (Cf. *Gr.*, § 198, 3e Cas, N. B.)
Obeo,	*mourir.*	Qui obierunt maria et terras gaudent. (Macr.)
Pater,	*père.*	Tiberine pater, te sancte precor. (T.-L.) — Timebat plebes violentiam patrum. (T.-L.)
Patior,	*souffrir.*	Et facere et pati fortia Romanum est. (T.-L.) — Nullo se implicari negotio passus est. (Cic.)
Patronus,	*patron.*	Judicis est semper in causis verum sequi; patroni nonnunquam verisimile, etiamsi minus sit verum, defendere. (Cic.)
Pauci,	*peu de.*	Postquam Cn. Pompeius ad Mithridatem missus est, paucorum potentia crevit. (Sall.)
Peto,	*demander.*	Sciebam Catilinam non latus aut ventrem, sed caput et collum solere petere. (Cic.) — Grues loca calidiora petentes maria transmittunt. (Cic.) — Quo minus gloriam petebat, eo magis illa sequebatur. (Sall.)
Pietas,	*piété.*	Quid est pietas, nisi voluntas grata in parentes? (Cic.)
Placet,	*il plaît.*	Placitum est mihi atque ita video censeri Marcello et ceteris nostri ordinis, ut Brundisium ducerem hanc copiam, quam mecum habeo. (Cic.)
Plures,	*plus de.*	Plura castra pariter tentaverat. (Cés.)
Potestas,	*puissance.*	Facio tibi interpellandi potestatem. (Cic.)
Nego,	*nier.*	Si ita fecissent, fines eorum se violaturum negavit. (Cés.)
Negotium,	*commerce.*	Magnum negotium est navigare. (Cic.)
Puer,	*enfant.*	Unus ex regiis pueris mensam subdidit pedibus. (Q.-C.)

Noble............	Nobilis, generosus, liberalis, ingenuus.
Ordonner.........	Ordino, instituo, jubeo, impero.
Ordre............	Ordo, jussum, ratio.
Parent...........	Parens, cognatus, agnatus, affinis, propinquus.
Parole...........	Vox, verbum, dictum, sententia, fides.
Passer...........	Transeo, trano, transveho, omitto, supero, praetereo, praetermitto, ago, dego.
Pauvre...........	Pauper, inops.
Penser...........	Puto, cogito, censeo, opinor.
Perdre...........	Perdo, amitto.
Père.............	Pater, parens, majores.
Personne.........	Nemo, aliquis, quisquam.
Peste............	Pestilentia, pestis.
Peu..............	Paulum, parum.
Peuple...........	Populus, natio, gens, plebs, vulgus.
Poème............	Poema, carmen.
Poli.............	Politus, levis, urbanus.
Porte............	Porta, janua, limen, foras.
Porter...........	Fero (*et ses composés*), porto, gesto, indico, gero, veho.
Pouvoir..........	Possum, licet, facultas est, fas est.
Prendre..........	Capio, sumo, suscipio, coalesco, rigeo.
Présent..........	Donum, praesens, praesentia.
Prince...........	Princeps, imperator, rex.
Privé............	Orbus, privatus.
Produire.........	Efficio, expromo, reddo.
Profond..........	Altus, profundus, summus, multus.
Propre...........	Proprius, suus, aptus, mundus.
Puissance........	Facultas, potentia, potestas, imperium.
Rappeler.........	Revoco, moneo.
Reconnaître......	Agnosco, cognosco, fateor, laudo.
Régime...........	Respublica, regimen, ratio.
Règle............	Regula, ratio, praeceptum.
Rendre (se)......	Ire, se dedere.
Rendu............	Reddo, dedo, efficio.
Remettre.........	Remitto, repono, trado.
Rester...........	Maneo, habito, supersum, superstes sum.

Quamvis,	*quoique.*	Quasi vero mihi difficile sit quamvis multos nominatim proferre. (Cic.)
Quando,	*quand.*	Exsistit hoc loco quaestio, num quando amici novi veteribus sint anteponendi. (Cic.) — Libertate decembri, quando ita majores voluerunt, utere. (Hor.)
Religio,	*religion.*	Non putares Deos satis posse placari, nisi etiam muliebribus religionibus te implicuisses. (Cic.) — Sum admiratus fidem tuam et in consilio dando religionem. (Cic.)
Res publica,	*république.*	A Platone didiceram naturales esse quasdam conversiones rerum publicarum, ut eae tum a principibus tenerentur, tum a populis, aliquando a singulis. (Cic.)
Sub,	*sous.*	Hostes sub montem consederunt. (Cés.) — Pompeius sub noctem naves solvit. (Cés.) — Sub hanc vocem fremitus variantis multitudinis fuit. (T.-L.)
Secundus,	*second.*	Secundo flumine ad Lutetiam iter facere coepit. (Cés.)
Tueor,	*défendre.*	Nequeunt expleri corda tuendo terribiles oculos. (Virg.) — Diodotus stoicus geometriae munus tuebatur. (Cic.)
Tantum,	*tant.*	Notus est mihi nomine tantum. (Hor.)
Tum,	*alors.*	Cum multae res in philosophia nunquam satis adhuc explicatae sunt, tum perdifficilis et perobscura quaestio est de natura Deorum. (Cic.)
Ubi,	*où.*	Ubi de ejus adventu Helvetii certiores facti sunt, legatos ad eum mittunt. (Cés.)
Uti,	*se servir.*	Trebonio multos annos utor valde familiariter. (Cic.)
Videtur,	*il paraît.*	Nunc mihi visum est de senectute aliquid ad te conscribere. (Cic.)
Virtus,	*vertu.*	Haeduis perfacile est, cum omnibus virtute praestent, totius Galliae imperio potiri. (Cés.)
Vel,	*ou bien.*	Deo favente, naviges vel vimine. (P. S.)

Riche...........	Dives, locuples, opulentus, pinguis, uber, fecundus, laetus.
Rien.............	Nihil, quidquam, nugae.
Sang.............	Cruor, sanguis.
Sanglant.........	Cruentus, sanguineus, saevus.
Sentir...........	Sentio, percipio, oleo.
Service..........	Munus, officium, militia, utilitas.
Servir...........	Servio, utor, prosum, militor.
Siège............	Obsidio, subsellium.
Sottise..........	Nugae, stultitia.
Souffrir.........	Patior, discrucior.
Soutenir.........	Contendo, sustineo.
Surtout..........	Praesertim, praecipue, potissimum, maxime.
Talent...........	Ars, ingenium, talentum.
Temps............	Tempus, tempestas, aetas.
Tenir............	Teneo, habeo, attineo, contineor.
Terre............	Terra, humus, orbis terrarum, ager.
Tout.............	Omnis, totus, cuncti, universi, quisque.
Tragique.........	Tragicus, tristis, saevus.
Toucher..........	Commoveo, attineo, tango.
Trouver (se)......	Invenior, reperior, versor.
Tuer.............	Interficio, neco, trucido, immolo, occido, obtrunco.
Un...............	Alius, alter, quidam, unus.
Venir............	Venio, fio, ducor, nuper.
Victime..........	Hostia, victima.
Vie..............	Vita, aetas, anima.
Vieux............	Vetus, antiquus. senex, senior.
Vif..............	Vivus, acer, ardens.
Visage...........	Vultus, facies, os.
Ville............	Civitas, urbs, oppidum.
Vivre............	Vivo, vescor.
Voir.............	Video, cerno, conspicio, specto.

C) SE DÉFIER DES EXPRESSIONS TOUTES TRADUITES

Souvent la phrase traduite dans le dictionnaire latin-français n'a pas été prise dans le texte que l'élève a sous les yeux, mais chez un autre auteur ou dans un autre ouvrage où elle a un tout autre sens. Souvent aussi la traduction en a été faite sans égard au contexte, et est inexacte ou même contraire au sens.

Exemple : Ovide dit en parlant de Médée désespérée :

Ternisque ululatibus ora solvit.

L'élève trouve dans son Quicherat :

Solvere ora ternis ululatibus (Ov.), *avoir 3 gueules qui aboient.*

Comme dans ce passage il est question de magie, l'élève est disposé à admettre toutes les horreurs, et alors il gratifie Médée de « 3 gueules » !! mais la traduction est peut-être exacte pour un autre passage d'Ovide où il s'agit de Cerbère.

Montrer que l'utilisation des traductions du dictionnaire cause des contresens dans les phrases suivantes :

DICTIONNAIRE	PHRASES
Rem male gerere, *être vaincu.* — **Bene rem gerere**, *être vainqueur.*	Male rem gerentibus, patriis bonis interdici solet. (Cic.) — Instituit mercaturam et, bene re gesta, decimam Herculi profanavit. (Macr.)
Nihil agere, *être impuissant.*	Verum est M. Catonis oraculum, nihil agendo homines male agere discere. (Cic.)
Audire de aliquo, *entendre parler de quelqu'un.*	Saepe hoc audivi de patre et socero meo. (Cic.)
Bellum gerere cum aliquo, *faire la guerre à quelqu'un.*	Praefecti regis Persae legatos miserunt Athenas questum, quod Chabrias adversus regem bellum gereret cum Aegyptiis. (C. N.)
Se habere, *se comporter, être.*	Reges et dominos habere debet, Qui se non habet, et concupiscit, Quod reges et domini concupiscunt. (Martial.)
Saltare puellam, *jouer un rôle de jeune fille.*	Quis dubitet quin scire velim saltare puellam ? (Ov.)
Minutissimae sententiae, *pensees frivoles.*	Seneca rerum pondera minutissimis sententiis fregit. (Quint.)
Capta dare, *rendre le butin.* — **Dare manus**, *s'avouer vaincu.*	Conjugium, pueri, laudate et ferte paternum. Capta dabit vestris moribus illa [(*la marâtre*) manus?

C) SE DÉFIER DES EXPRESSIONS TOUTES TRADUITES

De même, dans le dictionnaire français-latin, il faut n'emprunter les traductions de phrases ou expressions qu'avec une extrême prudence; en faire le mot à mot et se rendre bien compte de la nature de l'expression latine que l'on veut substituer au français, ainsi que des modifications qu'il y faut apporter pour la faire entrer dans le thème.

Ainsi, soit à traduire :

Horace fait peu de cas de Lucilius.

Le dictionnaire donne :

Faire peu de cas : **parvi aestimare.**

Si l'élève ne se rend pas compte que le sens littéral de l'expression latine est : *estimer peu*, il traduira mal :

Horatius parvi aestimat Lucilii.

S'il observe que **aestimo** est un verbe actif, il écrira bien :

Horatius parvi aestimat Lucilium.

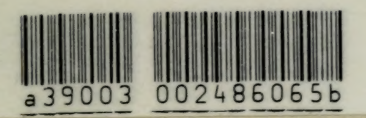
En conséquence, ne choisir que les expressions latines que l'on comprend bien.

Utiliser avec précaution les expressions suivantes pour traduire les phrases :

DICTIONNAIRE		PHRASES
Avoir le sentiment des convenances	quid deceat sentire.	Il se retira par sentiment des convenances.
Faire bon marché	parvo pretio vendere; aliquid vile habere.	Catilina faisait bon marché de la vertu.
Se borner à (dormir, dire) ..	nihil aliud quam (dormire); tantum (dicere); curare tantum ut.	Les soldats se bornaient à attendre l'avenir.
Révolution	res novae; circuitus; commutatio rerum.	La terre fait sa révolution autour du soleil en 365 jours.
Critique	judex; criticus; judex litteratus; litterarum peritus; existimator.	Cicéron se plaignait de ce que les critiques de profession n'étaient pas tous de bons critiques.
Profession, être un captateur de profession ..	profiteri captandorum testamentorum artem.	
Citharèdes de profession.	citharoedi profitentes.	
Joueur de profession ...	aleator.	
Lecteur de profession ...	lector.	

TABLE DES MATIÈRES

Toulouse. - Imp. Douladoure-Privat. - 2-8


a39003 002486065b

